

**Eglise paroissiale
Notre Dame de la médaille Miraculeuse
(1908-2008)**

**Texte de Francis Griveaud
Edité par l'équipe paroissiale de
La Communication**

Au sommaire

1908 I	Notre Eglise, ses fondateurs
1908-1918 II	Des origines à 1918
1919-1939 III	Dans l'entre-deux guerres
1940-1950 IV	De la débâcle à 1950
1950-1960 V	Les Fils de la Charité, premières équipes
1960-1970 VI	En l'attente de Vatican II, à son écoute
1970-1987 VII	L'après Concile, en recherches
1988-2003 VIII	Dynamisme et présences!
2003-2008 IX	Avance au large, des objectifs
2008 X	Notre paroisse, un Avenir

Tableaux

I	Tableau récapitulatif du clergé 1908-2008
II	Les soeurs de Saint Vincent de Paul à Saint Pierre
III	Art Religieux

NOTRE PAROISSE, SES FONDATEURS

En ce début de siècle, une constatation s'impose. A l'est du canal du Berry (aujourd'hui emplacement de l'autoroute A10) construit en 1828 frontière devenue naturelle - la population de cette partie de la paroisse de St Pierre-des-Corps s'accroît régulièrement depuis l'arrivée du chemin de fer d'Orléans en 1846-1858. De plus, ce territoire constitue une commune.

Le besoin d'une église devient en conséquence, pour l'Abbé BIET, curé, de plus en plus évident, d'autant qu'il avait déjà été sollicité en ce sens en 1899 par le Conseil municipal agissant comme porte-parole de la population.

Le 27 novembre 1830, dans la chapelle de la rue du Bac à Paris, la Vierge apparaît à une novice des Filles de la Charité, Catherine LABOURE. La médaille frappée à la demande de la Vierge connaît une prodigieuse diffusion qu'accompagnent de nombreuses grâces. Dans cette mouvance, l'abbé BIET projette de confier la nouvelle paroisse et de dédier son église à Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse.

Notre paroisse, Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse est donc fille de la paroisse de Saint Pierre des Corps, anciennement faubourg de Tours, plus communément mais improprement appelé aujourd'hui St-Pierre-ville.

De notre ascendance spirituelle commune, nous relevons le nom prestigieux de Mme Marie MARTIN, née GUYART (1599-1672), en religion soeur Marie de l'Incarnation, évangélisatrice du Québec, qui habita pendant près de 20 ans la paroisse de St Pierre-des-Corps. Celle-ci s'étendait alors des remparts de Tours aux limites ouest de la Ville -aux-Dames.

Si la commune de St Pierre-des-Corps a pris naissance lors de la révolution, succédant pour l'administration civile à la paroisse du même nom, notre paroisse, elle, n'a été officiellement érigée que le 19 juin 1908, suite précisément à la demande de M. le curé Biet qui fit construire l'actuelle église de la Médaille Miraculeuse au milieu d'un champ de topinambours. D'où la décision antérieure de Mgr Renou, archevêque de Tours, datée du 13 juin 1908: "Le territoire de la commune de St Pierre-des-Corps extra est détaché au spirituel de la paroisse urbaine de St Pierre-des-Corps" (la paroisse ainsi définie comptait 3200 habitants en 1908)..

Le 28 juin 1908, M. l'abbé Paul FAY en est nommé premier curé et donc fondateur de notre paroisse en tant qu'entité humaine. Il en démissionnera pour raison de santé le 1er septembre 1950. Pendant 42 ans, il en sera l'âme. La pastorale sera le reflet de sa personnalité, comme il était courant à l'époque. Quel était donc cet homme?

Je le revois dans les années 38 à 42, petit, le cheveu en brosse, le sourcil broussailleux, arpentant en soirée la place de l'église, barrette sur la tête et bréviaire à la main, prêt à interpellier les uns ou les autres passant sur l'avenue de la République.

Il était connu comme un homme remarquable, cultivé, homme de goût. Ses amis disaient: "Il y a chez lui du meilleur et du moins bon".

Très populaire - ne l'appellions-nous pas familièrement Popaul - et autoritaire, il était tout à la fois. Original, très personnel dans la façon de percevoir et d'entreprendre, il avait la réplique vive. Collaborer avec lui était un art difficile. Dans ses "lettres à mes paroissiens", puis dans ses bulletins paroissiaux "La Médaille", qu'il assumait en totalité, il avait conscience de l'importance de l'apostolat et de la promotion du milieu ouvrier. Il invitait à la syndicalisation. Bien des articles témoignent de ce souci.

C'était un homme de plume qui pressentait l'influence de l'écrit. Il nous laisse une bibliographie importante. Il était très au fait de l'archéologie. Ne fut-il pas secrétaire général de la Société Archéologique de Touraine, de 1904 à 1910?

Ce fut aussi un constructeur patient et acharné, désireux d'assurer à sa paroisse un équipement éducatif complet.

Le travail accompli a été immense, malgré quelques bévues; mais qui n'en fait pas? Nous lui devons notre pleine et entière reconnaissance, notre prière.

LE SAVEZ-VOUS ? --- Quelques points d'histoire locale . .

Dans le Vieux-Saint-Pierre, un bâtiment récemment restauré datant du 17^{ème} et 18^{ème} siècles est le vestige de l'Abbaye St-LOUP, abbaye féminine dont l'origine remonte au 9^{ème} siècle. C'est autour d'une ferme des "Dames de St Loup" que prit naissance la paroisse de la Ville-Aux-Dames (Villa Dominarum).

Plus tard, en 1637, à la faveur d'un nouvel occupant, le monastère est co-dédié à l'évangéliste Saint MARC. Un siècle avant la révolution française, et jusqu'à celle-ci, l'abbaye de St-Marc-St-Loup est cédée aux "Dames de l'Union Chrétienne", vouées à l'éducation des jeunes filles.

En 1791, l'abbaye et ses dépendances sont vendues comme Biens nationaux.

Cet édifice, d'aspect sévère, à la toiture élégante, est visible de l'avenue Jean-Bonin.



**Portrait de l'abbé Paul Fay
photographie d'une peinture exécutée par Robert Lantz (1938)
tableau de H 0,96 sur L 0,75
conservé au Musée des Beaux Arts de Tours**

DES ORIGINES A 1918

Dès ses tout débuts, notre paroisse va donc progressivement s'équiper, tant au matériel qu'au spirituel, des locaux et organismes nécessaires à son action pastorale, telle qu'on la concevait alors, c'est-à-dire à travers l'éducation de la jeunesse et la formation sociale et religieuses de ses membres. La tonalité des associations qui s'épanouissent chez nous fut, après les récents événements historiques de 1905, l'expression d'un réflexe de défense et de piété accrue, qui avait normalement cours dans les paroisses voisines.

Pour les enfants, les compléments naturels aux catéchismes sont les patronages garçons et filles. Le regroupement des adultes se fait sous l'égide des cercles d'études socio-religieuses pour les hommes et pour les dames: l'oeuvre de Saint François de Sales dont la devise était: "j'ai conservé la foi", et la Ligue Patriotique des Françaises.

Le programme pastoral, jadis exposé dans une "lettre aux paroissiens" comportait une série de conférences publiques et contradictoires. Celles-ci avaient lieu dans des endroits différents, par des orateurs populaires. De ces années 1908 à 1914, l'un d'eux fut l'abbé François BOSSEBOEUF, spécialiste des questions sociales. En 1911, salle Deverly, sur la levée du canal, il traita "Des retraites des cheminots du chemin de fer d'Orléans", en application de la loi du 21 juillet 1909; d'autres fois, "du progrès social des conditions", "des habitations ouvrières", "de la criminalité juvénile", pour ne citer que quelques titres.



Puis vint la Grande Guerre 1914-1918. Les activités se ralentissent. Des unités américaines sont stationnées avenue de la République, près de la mairie nouvellement construite qu'occupe la troupe: c'est le camp ROCHAMBEAU. Des locaux paroissiaux servent d'hôpital de secours. Quelques photos rappellent ce souvenir.

"L'Agent de liaison", bulletin du patronage des jeunes gens, assure l'échange des nouvelles avec ceux qui sont au front. L'abbé Victor BILLARD, vicaire mobilisé, en reviendra blessé avec une citation à l'ordre de sa division. Nombreux sont ceux qui resteront sacrifiés: le monument aux morts, oeuvre de Charles SANLAVILLE, à l'intérieur de notre église, en est l'émouvant témoignage.

Notre salle de patronage est organisée en salle de spectacle par les Chevaliers de Colomb (en américain: Knights of Columbus), association catholique démocratique et initiatique pour le soutien du moral aux armées. Des relations s'instaurent pour le service religieux du camp ROCHAMBEAU. Celles-ci nous ont laissé des invitations imprimées en anglais, signées Paul Fay.

Une véritable ville en bois s'élève près du pont en ciment (aujourd'hui disparu) : c'est le camp de GRASSE, où seront accueillis 250 à 300 Russes "blancs" fuyant leur pays en proie à la Révolution bolchevique d'octobre 1917. Ils sont accompagnés de leur pope à la barbe imposante, le Père VARNAVA. Un certain nombre sont célibataires.

Ils travailleront pour la plupart à Rimailho (ateliers de réparation ferroviaire). D'autres occuperont divers emplois, dont celui de journaliers agricoles dans les fermes environnantes. Cette situation, qui devait être provisoire, durera jusqu'à la seconde guerre mondiale. En 1944, Les bombardements provoquèrent la dispersion définitive de la communauté orthodoxe vers la région parisienne.

SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR -

L'autre dimanche, le goupillon quittant son manche s'en est allé dans les rangs des fidèles, juste à temps rattrapé par M. le Curé pour qu'il n'arrive pas malheur. et c'est ainsi que les enfants de chœur offrirent à M. le Curé, pour sa fête, un goupillon tout neuf.

Bulletin paroissial "la Médaille" (1929)

HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON Après avoir, depuis 1908, ébranlé et usé plusieurs bretèches en sapin, MARIE-LOUISE THEOPHILE, notre unique cloche paroissiale s'est mise sagement en retraite. Sortie de la fonderie BOLLEE d'Orléans, son embonpoint de 500 kgs repose discrètement dans un coin de hangar.

Sa note particulièrement pure et sonore est un LA.
Le Furet (1987)



Fête des Laboureurs



Le presbytère



Notre Dame de la Médaille

DANS L'ENTRE DEUX GUERRES

La paroisse perd peu à peu son caractère rural par l'apport constant d'une population de cheminots et de métallos. Néanmoins la traditionnelle fête des laboureurs de St Roch se continue et se perpétuera jusqu'en 1951.

Tandis qu'en 1925 un sociologue chrétien, Jacques VALDOUR, travaillera comme aide-ouvrier pendant plus de trois mois à Rimailho, fort de cette expérience parmi tant d'autres, il publiera un ouvrage sur la condition ouvrière. Cette même année, le carême se double d'une Mission. La précédente Mission paroissiale avait eu lieu en 1912.

En 1926 apparaît le bulletin paroissial "LA MEDAILLE", le premier d'une longue série, organe de liaison et de formation, lu et commenté, voire polémique à l'occasion. Très curieusement la dernière page du N°1 publie une chanson d'Henri COLAS : "sur la grand'place de l'église". Elle sera chantée à la séance récréative du 20 février 1927. Le choix de cette oeuvre naïve - humour mis à part - semble vouloir donner un reflet de la vie à Saint-Pierre, encore très villageoise.

Parmi les oeuvres qui surgiront dans l'entre-deux guerres, notons celle de St François de Sales, fondée en 1909, qui compte 47 dizaines, soit plus de 400 membres en 1937. Cette association, qui fut et sera longtemps encore très prospère, avait pour but la formation des ses associés, le soutien et l'aide aux oeuvres de jeunesse, dont les patronages, foyers éducatifs multi-activités : gymnastique, sport, cinéma, théâtre, sorties, etc...

Dans cet ordre d'idées, l'abbé BOURDERIOUX, vicaire, avait fondé le premier cinéma-parlant à St-Pierre, le "Ciné-Médaille", et promu le sport. Sept équipes de basket rivalisaient d'ardeur au sein de l'E.S.M. (Etoile sportive la Médaille, fondée en 1921). De même, les équipes de football portèrent haut ses couleurs dans les divers championnats jusque dans les années 1947-1948. L'E.S.M. avait acquis, c'est certain, une solide réputation régionale.



Gymnastes 1936



Patronage

Dans le domaine éducatif et spirituel, des groupes d'études avaient lieu chaque semaine. des cours d'instruction générale eurent lieu pendant de nombreuses années pour les apprentis P.O. et Rimailho. Des cours de solfège, des causeries sociales furent créées.

Une des préoccupations majeures de l'abbé FAY fut l'évangélisation d'un monde ouvrier qui se formait sous ses yeux. Comment répondre à cette attente? Il était conscient du problème, d'où ses exhortations dans le bulletin paroissial. Dans les années qui suivirent immédiatement la guerre 14-18, il envisagea même - - projet sans suite - - la fondation d'une "Cité de Dieu", village animé par des foyers chrétiens; ceci illustrant son profond souci.

Outre le patronage de garçons, sous la responsabilité de vicaires successifs, le patronage et les oeuvres des jeunes filles se trouvaient être sous celles des Soeurs de Saint Vincent de Paul.

Ouvrons là une parenthèse. Rendons hommage à toutes les religieuses qui se sont succédées, apportant un dévouement sans faille depuis les temps héroïques, en 1908, avec Soeur Marthe VERNIET, jusqu'à nos jours.

Soeur Marthe venait de la rue de la Barre (Tours) jusqu'à Saint Pierre, réunissait les fillettes dans une grange prêtée par une voisine de la Médaille, où elles devaient s'arranger pour faire bon ménage avec sa chèvre et ses poules! Cela dura bien des années avant l'ouverture du patro.

Parmi celles qui sont parties dans la maison du Père, pensons à Soeur Jean-Gabriel TRISBOURG (1914-1959) qui vécut quelques années à Saint Pierre mais était largement connue et appréciée par les cheminots et leurs familles. Elle a été la cheville ouvrière du Centre Social P.O. de la rue Blaise Pascal à Tours. On lui doit : cantine, dispensaire, jardin d'enfants, consultation de nourrissons, cours commercial et une colonie de vacances Pornichet dont profitèrent, des années durant, les jeunes filles de notre paroisse (Villa "Fleurs de France", pour être plus précis).

Soeur Jean-Gabriel fut décorée de la Légion d'Honneur en 1958.

En 1914, les "Filles de la Charité" de Tours continuent de desservir au titre d'annexe, le Centre éducatif constitué passage Gambetta et 27 rue de la Grand'Cour, dans des bâtiments que l'abbé FAY fit construire en 1910-1911. Ce n'est, en effet, qu'en 1954 qu'eut lieu, suite aux démarches du Père LE BLAY, la fondation officielle de la communauté de Saint-Pierre des-Corps.

Outre le patronage, un dispensaire, un jardin d'enfants vivent là; un cours commercial (transféré à St-Pierre après le sinistre de leur établissement de Tours) s'y adjoindra en 1960. Un contrat avec la Compagnie des Chemins de Fer réservait aux enfants des cheminots un accueil privilégié, mais non exclusif.

De ces lieux ont surgi tant d'initiatives! Qui ne se souvient, parmi les anciennes, du "Rayon sportif", des colonies, des camps et des voyages?

Les garçons ne sont pas en reste. Ils partiront en colonie à Neuvy-le-Roi et à Hommes, colonies qui succéderont aux activités du patronage. En 1933, des locaux se trouvent disponibles à la Courroierie (Chemillé-sur-Indrois). Les colons seront accueillis jusqu'en 1939.

Chaque été, des camps d'apprentis seront organisés à Mettray, avant et pendant l'occupation allemande.

Toujours entre les deux guerres, notons: l'Oeuvre de la Sainte Enfance (1931), La Ligue patriotique des Françaises avec son organe de grande audience: "Le Petit Echo", - l'Union paroissial des hommes, - la Croisade Eucharistique: Cet Apostolat de la prière pour les enfants, qui prendra essor pour quelques années en 1931, proposer aux jeunes adhérents de collectionner autant de petits cailloux qu'ils avaient accomplis et offert de bonnes actions. Curieuse et intéressante pédagogie de discipline et d'effort sur soi-même.

En 1935, la paroisse sera sollicitée par une Mission, temps de ressourcement spirituel.

C'est également dans les années trente qu'apparut la J.O.C., amorce des mouvements d'Action Catholique qui, par leur méthode et leur dynamisme, devaient,



1910 - Groupe des enfants de chœur qu'on appelait alors "les Petits Clercs de Notre-Dame"

SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR -

Un jeune garçon, enfant de chœur à tour de rôle avec un autre de ses camarades, assurait les répons à la messe. Il n'avait pas été payé de sa semaine (vingt sous) : un oubli sans doute. Il résolut de faire grève. Les taloches de la mère furieuse ramenèrent le récalcitrant à la raison. Témoignage (1920)

DE LA DEBACLE A 1950

1939 - 1940 ! C'est la guerre, la débâcle, l'occupation. Nos jeunes n'y échapperont pas. Certains furent prisonniers en Allemagne; en 1943, les requis, les S.T.O. devront les suivre à leur tour, sous la menace des représailles, pendant que d'autres disparaîtront momentanément sans laisser de trace. Les relations deviennent alors épistolaires et se matérialisent par l'envoi de colis.

Tous ces départs et les pénibles conditions d'existence du moment désorganisèrent quelque peu la paroisse, avec un ralentissement des ses fonctions, jusqu'aux bombardements et leurs destructions qui provoquèrent la dislocation et la dispersion des familles. St-Pierre fut sinistré à 85% rappelons-le!

Le terrible bombardement du 11 avril 1944 reste notamment présent en bien des mémoires. Il fit de nombreuses victimes pour lesquels, le vendredi 14 avril suivant, une messe fut célébrée sur le perron de la Mairie.

Je ne peux mieux, pour résumer et faire le point sur la Libération, que de citer quelques extraits de la "lettre aux paroissiens" de Mr le curé P.FAY, du 15 novembre 1944:

"Plus d'allemands en France! Chacun s'est senti plus léger, le coeur dilaté, l'on s'est repris à vivre français; mais quelles années d'angoisse, de souffrance, de malaise moral nous avons passées, sans parler des restrictions!"

"Au milieu de vos malheurs, je suis de tout coeur avec vous comme vous l'êtes, je l'espère avec moi dans les miens, et je vous ai suivis dans votre exode et votre dispersion...."

"Je ne me lamenterai sur mes propres malheurs : salle de spectacle, de gymnastique, de jeux : un monceau de ruines; l'église sans toiture ni vitraux, ouverte à la pluie et aux vents. J'estime que celui qui a vu sa maison détruite ou incendiée est encore plus à plaindre...."

"Et maintenant la paroisse continue » Ilot spirituel au milieu d'un monde enlisé dans le matérialisme, c'est à la paroisse qu'il appartient de rappeler le haut idéal de spiritualité qu'apportera le Christ."

1945 ! A nouveau les activités reprennent ; des réorganisations s'imposent. L'E.S.M. reconstituera ses sections de basket, de football et de gymnastique avec le même engouement. Le cahier des comptes rendus des équipes de foot de l'E.S.M. note que 1945-1946 : 17 victoires et 4 défaites. Les succès sportifs s'additionneront jusqu'en 1948 où s'amorce un nouveau déclin. Les enfants emplissent les cours des patros. les garçons connaîtront une villégiature d'été dans les locaux du patronage St-Michel à la Bretèche. C'est aussi la reprise des grands jeux dans les bois de Conneuil. Les groupes d'études de jeunes : J.C.C.E. (1) pour les étudiants et lycéens, J.C.C.O. pour les apprentis et ouvriers, assurent leur rôle de formation sociale et religieuse.

La bibliothèque paroissiale a largement ouvert ses portes et installe un poste de prêt au patro St-Michel.

Côté adultes, les associations se transforment. Elles deviendront A.C.G.F. (Action Catholique Générale Féminine) et l'Union paroissiale perdra de son rôle de rassemblement pour, quelques années plus tard, laisser éclore l'A.C.G.H. (Action Catholique des Hommes).

Tout recommençait donc comme avant. Rien apparemment n'avait beaucoup changé. Les années douloureuses que nous venions de vivre avaient pourtant marqué bien des esprits. L'encadrement paroissial restait le même; aucune innovation marquante! La guerre n'avait-elle été qu'une parenthèse? Cependant, malgré des réticences, les normes de l'Action Catholique "Voir- Juger- Agir" pénétrèrent peu à peu les mentalités.

L'élan est retrouvé pour les kermesses, joyeux rendez-vous attendus chaque année.

La kermesse paroissiale ou fête d'été, sous l'Egide de l'E.S.M. (Etoile Sportive la Médaille), avait lieu généralement un dimanche de juin. Les animateurs ou principaux acteurs successifs ont été, pour les plus proches de nous dans le temps, outre les vicaires, nos amis Cornus, Martin père et fils, Clément, Chaignon, Ploteau, Bozec, Jegorel, Coquelet, Le Pogam, Banchy, Cosson, Conan, Bichon, Gendron, Hureau, Lapugeas, Péqueriaux, Taillebois, Baudet, Ménoret, Doudeau, Robert, Robin, Pasquereau.... J'en oublie et m'en excuse.

Elle a toujours été, depuis ses origines, une véritable fête familiale, expression de la communauté paroissiale, lieu de rencontres et de retrouvailles dans une ambiance bon enfant.

L'essentiel du montage des stands et du podium se passait la veille. La dimanche matin, aux sorties des messes, des étals de légumes collectés chez les maraîchers sollicitaient les ménagères. L'après-midi selon les années, une douzaine de stands s'offraient à tous, petits et grands : tir, toboggan, ouvrages de dames, fleurs, chamboul'tout, frites, presse-information, buvette, pâtisserie, pêche à la ligne toujours appréciée des enfants, jeux duvers... Chacun y trouvait son compte.

Un spectacle de théâtre ou de variétés constituait l'attraction majeure de la journée, à l'issue de laquelle avait lieu le tirage des billets de souscription. En soirée, avant le repas froid servi sous les ombrages ou dans les salles du 1er étage, la kermesse se terminait traditionnellement par la farandole tourangelles entraînée par les jeunes : "Ah! Quand marierons-nous?"

Cette fête de la médaille était considérée, avec juste raison, comme une des manifestations festives les plus populaires de St-Pierre. Beaucoup se souviennent encore de quelques innovations fort bien accueillies : le dancing du samedi soir ou encore le char hippomobile publicitaire circulant dans les rues du centre ville, animé de personnages d'Extrême Orient.

Les bénéfices permettaient de subvenir aux besoins financiers des oeuvres de jeunesse, des équipes sportives et gymnastiques; puis, dans une dernière période, à la vie des colonies de vacances et à l'entretien du domaine de Vingt-Hanaps (Orne).

L'abandon de ces festivités annuelles est dû à une double cause : une certaine désaffection de notre public, conséquence probable d'une insuffisante adaptation, mais aussi à un désintérêt de la part du clergé.

Après ce rappel un brin nostalgique des réjouissances passées, reprenons le cours des événements.

Lorsqu'en 1950 le chanoine Paul FAY envisage de démissionner pour des raisons évidentes de santé, les temps ont changé. Devant l'ampleur du travail à accomplir - St-Pierre, en cours de reconstruction, compte alors 12 000 habitants -, il fait appel pour lui succéder aux "Fils de la Charité", prêtres-religieux plus spécialement destinés à l'apostolat dans des milieux populaires.

SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR

Avril 1952 - Mai 1956 - - Des commandos décollaient, lacéraient ou recouvraient nos affiches. Dire que parfois, par dépit, nous n'en faisons pas autant, serait mentir, bien que nous rappellions de temps en temps à nos équipes le respect de notre Code de l'afficheur, dont voici les articles VI et VII :

VI - L'affichage des autres tu respecteras,

Autant que possible évidemment.

VII - Les emplacements réservés tu ignoreras,

Afin d'éviter les emmerdements.

Notes, Comité Paroissial de Presse (1956)

Nous n'étions parfois pas en reste : pour la NOEL 1953 nous avons collé sur le panneau de la Mairie une affiche du petit Jésus couché sur la paille fraîche.

Notes, Comité Paroissial de Presse (1953)

SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR

1950 - 1960 LES FILS DE LA CHARITE premières équipes

"Les Fils de la charité", institut fondé par le P. Jean-Emile ANIZAN en 1918, prennent notre paroisse en charge le 19 septembre 1950. Le P. Louis LE BLAY conduira la première équipe, pleine d'allant et d'initiative. Nous entrons dans une nouvelle période d'activités intenses que nous ne soupçonnions pas au départ.

Dès la NOEL 1950, pour la première fois, deux titres de presse Catholique, "La Vie Catholique" et "Témoignage Chrétien" sont diffusés à la sortie des messes. Jusqu'alors ils n'étaient pas ou peu connus. Quelques tentatives de diffusion avaient eu lieu, dont une par une dame qui, bravement, installait son barnum sur la place de l'église. Cette vent à compte personnel n'avait pas le soutien communautaire et n'entrait pas dans le plan pastoral. Elle dut l'abandonner.

C'est le 11 février 1951, à l'occasion d'une grande journée de presse avec exposition au café de l'Univers, qui fit quelques remous dans le landerneau "corporetrussien", qu'était fondé un Comité paroissial de Presse et d'Information qui désormais assurera une diffusion régulière de nos périodiques.

Noël 1950 fut célébrée à la fois dans une église au chœur entièrement rénové et, pour les quartiers excentriques, dans une grange au lieu-dit "Les Boulangeries". Le 7 janvier suivant, un premier "Noël des Anciens" avec séance récréative eut lieu chez les soeurs, au 27 rue de la Grand'Cour : soixante quinze d'entre y participèrent.

Après les traditionnelles retraites pascales, nous eûmes 1400 personnes aux messes des Rameaux, suivies des divers exercices de la Semaine Sainte et Pâques 1951. La messe solennelle du Jeudi-Saint fut célébrée pour la première fois face au peuple.

Le 28 mars, nous achetions une prairie au lieu-dit "La Diablerie" 28 avenue Joseph-Staline, en vue de la construction d'un lieu de culte pour les quartiers Est de la paroisse alors en pleine extension. Ce terrain sera inauguré le 15 août suivant, en présence de mon Mgr GAILLARD.

La kermesse se pare du nouveau titre de "Grande Fête d'Eté", suivie en fin juin du goûter offert à 120 retraités sous la fraîcheur des tilleuls de la Médaille. Les colonies de vacances reprennent un nouveau souffle avec le départ de 60 garçons pour Langeac. Octobre nous réserve la parution du bulletin "La Médaille" devenu journal, qui sera tiré à 2500 exemplaires et distribué à tous les foyers de St-Pierre. Toujours en octobre, la Journée Missionnaire sera illustrée par la projection de films fixes avec le concours d'un Père Oblat de Marie Immaculée d'Angers. Deux cents paroissiens représenteront St-Pierre au pèlerinage à la Basilique St-Martin.

Les catéchismes font l'objet d'un soin particulier : éminente tâche d'éducation et de formation qui ne peut être menée à bien qu'avec la collaboration des parents. Les grandes lignes d'une pédagogie moderne lancées, des messes de persévérants sont instituées.

Noël 1951 marquera nos annales de son empreinte par les trois veillées organisées par des laïcs, l'une au dancing "Robinson", près du canal; l'autre chez les soeurs, et la troisième dans un garage près de la cité S.F. 900 chrétiens y donneront le meilleur d'eux-mêmes.

Grâce aux dons des commerçants, le 6 janvier 1952 voit un second "Noël des anciens", avec cette fois 120 participants. Les enfants ne sont pas oubliés : 350 garçons et filles se retrouvent le 10 janvier suivant pour des jeux, chants et danses, chez les soeurs. D'autres assemblées toucheront les familles. L'Union paroissiale des hommes organisera une conférence sur "La crise de l'adolescence".

Les galettes des rois ne se comptent plus: les jeunes filles au "Val Fleury", les jeunes travailleurs à l'Univers, le Comité de Presse et sa soirée dansante, etc... Deux années ne se sont pas écoulées que le rythme ne marque aucun essoufflement. Il tiendra encore ainsi une longue décennie.

A la suite de l'assemblée paroissiale du 17 février 1952, trois thèmes sont retenus pour les conférences de Carême, où il est question de l'homme et de sa destinée. Le 16 mars, 110 enfants recevront le sacrement de confirmation des mains de Mgr GAILLARD.

Mais il faut construire, Des paroissiens se font terrassiers. La chapelle de l'Assomption sort de terre avec l'entreprise BOUCHARDON, premier élément d'un projet plus vaste pour l'avenir. Des dessins nous restent de son optimisme. Le nerf de la guerre ne nous manquera pas. Une collecte nationale est organisée. Combien d'enveloppes nous ont-elles fait saliver? Le P. PERNOLLET, nouvel arrivé, sera spécialement chargé de ce centre religieux.



Assomption

Suivant l'année Liturgique, l'animation pastorale est relayée par les divers groupes et services. Nous retrouverons donc tout au long des années suivantes, des activités identiques à celles, nombreuses, énumérées, avec des adaptations, mais aussi des innovations. Je ne donnerai dorénavant que les plus marquantes ou les plus significatives.

Important! sept laïcs se proposent comme cathéchistes pour l'année 52-53; signe encourageant pour le clergé. Une participation de laïcat se dessine, qui ira progressant pour les exercices suivant jusqu'à constituer un corps cathéchistique bien structuré. Les patronages sont actifs. De même le sport sera représenté par deux équipes féminines et deux équipes masculines de basket, sans compter le ping-pong et la gymnastique.

Le 7 février 1953, à notre initiative, nous collectons pour les sinistrés des inondations des Pays-Bas, en collaboration avec la Municipalité dont nous avons sollicité la participation.

L'assemblée paroissiale du 8 février de cette année marquera définitivement le choix de la pastorale pratiquée jusqu'à ce jour dans une orientation d'action catholique :

— tant généralisée, c'est à dire celle qui s'exerce sur un territoire délimité par des cadres religieux (comme la ligue pour les dames, l'Union paroissial pour les hommes, et l'U.C.P.C.F. des cheminots catholiques) :

— que spécialisée, qui poursuit le but de la rechristianisation des différents milieux de vie, tels la J.O.C., la J.O.C.F., l'A.C.O. et l'A.C.I.

L'E.S.M. (Etoile sportive la Médaille) achète le domaine de la touche à VINGT-HANAPS (Orne) le 3 février 1953, destiné à servir de point de chute pour les colonies, les camps de scout et les arpètes, pour les vacances des familles. Une équipe avec le P. PERNOLLET et Jean BLANCHIS seront les maîtres d'oeuvres dévoués de la transformation du château et de ses dépendances.



Colonie Van Hamps. (Dessin de Francis Griveaud)

Le 7 juin, la kermesse, sur le thème du folklore, était, pour l'occasion, équipée d'un parquet de bal couvert qui eut un plein succès. La procession de la Fête-Dieu sort de l'enclos paroissial pour emprunter quelques rues de St-Pierre. Les sorties d'été ne manquent pas : la Presse, les scouts, mais aussi la paroisse, quand le calendrier le permet.

7 février 1954! Une grande journée de presse féminine et enfantine, avec exposition, est organisée salle de l'univers avec Jean Mondange, des Messageries populaires de Paris.

Nous avons la joie, en Mars, de retrouver nos salles paroissiales, reconstruites après trois ans et demi de démarches. Les salles précédentes avaient été sinistrées en 1944.

Février 1954! L'hiver est glacial, l'abbé Pierre lance un cri d'alarme. A St Pierre, l'équipe du secours catholique, animée par Paul Robert, reprend du collier, parcourt places et rues de notre cité. Finances, charbon, vêtements sont collectés au bénéfice des plus nécessiteux de nos compatriotes.

Pendant cette année mariale 1954, pour attirer l'attention de la population, la statue de la Vierge située au faite de l'église sera illuminée. Une grande procession (interdite) de la Fête-Dieu traversera toute la ville, allant d'un sanctuaire à l'autre: « On N'avait jamais vu ça à StPierre! » disaient les gens. Cette même année, nous étions conviés à un grand rassemblement marial à Marmoutier (10 000 personnes). Notre délégation paroissiale franchit la Loire en péniche par quatre passages successifs. Nous participions également au pèlerinage Notre Dame de Riviere, près de Chinon.

Notre fête patronale du 28 novembre fut présidée par notre Archevêque, qui bénit ensuite les locaux attenants à la chapelle de l'Assomption. L'après-midi eut lieu, à la Médaille, notre première kermesse d'hiver.

C'est le 16 janvier 1955 que l'équipe des missionnaires en roulotte, avec le Père THIVOLLIER, arrivera sur la paroisse. Pendant 3 mois nous avons vécu à 100%, toujours sur la brèche. Bien des salles nous sont refusées. Qu'importe! un chapiteau est monté rue de la Rabaterie (emplacement actuel des maisons N°55 à 61) qui servira aux manifestations les plus importantes : réunions de quartiers, conférences contradictoires, fêtes religieuses se succéderont. A l'issue d'une conférence sur la paix, qui a rassemblé 500 personnes, une motion sera votée à l'unanimité.

Trois cent cinquante jeunes gens se retrouvent au ciné "Le PARIS" pour une conférence illustrée de 2 films sur "l'Amour". Les confirmations eurent lieu sous le chapiteau, qui fut aussi le lieu de rendez-vous d'une procession, avec palmes, à travers la ville. Le Jeudi-Saint, un jeu de tableau vivants retrace la Cène, tandis que le lendemain, un Chemin de Croix sillonnait les rues de St-Pierre. Ce temps de Mission, temps fort pour notre communauté, se clôture le jour de Pâques.

Un petit fait qui mérite d'être signalé : pour la première fois tous les garçons étaient habillés en aube à la Communion Solennelle du 30 mai 1955.



Communians

Le Ciné "La Médaille" ouvre ses portes à la Toussaint 1955 pour une vie qui s'avérera éphémère (fin avril 1956).

La galette des Rois de l'A.C.G. (masculine et féminine) du 15 janvier 1956 sera précédée d'une conférence de Maître FOMBEURRE sur "le problème des prisons".

La Croix de l'Assomption fut érigée aux Rameaux de cette même année devant la foule des grands jours, tandis que quelques mois plus tard, les cars emmenèrent les anciens au château de Brou à Noyant-de-Touraine, où se déroula leur fête d'été.

Point d'importance, en 1956 : une session cathéchistique paroissiale a lieu, durant trois jours, du 21 au 23 février, pour la formation des parents, éducateurs et cathéchistes. Cette session faisait suite à une enquête qui reçut 250 personnes. Le journal paroissial change de "look", comme on dirait aujourd'hui : il se présente sous un autre format. Son tirage est de 4000 exemplaires, qui seront distribués dans les quartiers par 60 personnes.

1958 sera cause de 2 événements marquants : la participation d'une mission C.P.M.I. pour l'agglomération tourangelle, et la fête du cinquantenaire de la paroisse, le 1er juin, présidée par Mgr FERRAND en présence du chanoine FAY.

En 1959, l'opinion publique locale exprime pour l'exploit des "spoutnik" une légitime admiration qui confine parfois au délire verbal, proche de l'idolâtrie scientiste. Il est convenu de diffuser un texte de réflexion sur "Dieu et le spoutnik", qui traite et relativise l'événement avec humour. Ce tract, encarté dans le journal "La Médaille", provoquera bien des remous salutaires.

Il est à peine croyable, aujourd'hui, d'imaginer l'intensité de la vie paroissiale de cette époque où les documents et les témoignages abondent. Le rayonnement et la fierté chrétienne retrouvée, la communauté débordait de vitalité et de jeunesse, inventait son action évangélique, sous l'impulsion des équipes successives des "Fils de la Charité" et des religieuses animées par Soeurs Marie-Madeleine, Marguerite-Marie, Marie-Françoise (voir le tableau).

Pendant ces dernières années, les lieux de séjour pour les jeunes se sont diversifiés. A VINGT-HANAPS, bien sûr ! où nous sommes dans nos meubles ; mais le besoin de découverte pousse les scouts à camper à Sainte-Catherine-de-fierbois, alors que les jockistes optèrent pour les Pyrénées, à MontLouis. De même les J.O.C.F. quittèrent la Touraine pour d'autres horizons.

EN L'ATTENTE DU VATICAN II....

à son écoute !

Le branle était donné; Les années 1960 à 1970 connurent aussi des activités nombreuses. Toutefois un certain essoufflement se fait sentir. La pastorale s'infléchira, mettant davantage l'accent sur l'Action Catholique spécialisée, notamment la J.O.C. et l'A.C.O.

En juin 1960, des difficultés s'accumulent à la C.I.M.T.c'est le lookout; 900 familles sont privées de ressources. Un comité de soutien et de solidarité se met en place; la paroisse y sera représentée par un prêtre et un laïc.

L'Assemblée paroissiale du 24 septembre 1961 situe la vie liturgique, l'administration des sacrements, la proclamation de la Parole et la vie apostolique avec l'A.C.G.H., l'A.C.G.F., l'A.C.O., la J.O.C.-J.O.C.F., le Mouvement Chrétien de l'Enfance.

Le 23 février 1962, la J.O.C. organise une veillée populaire à "l'Univers" avec, à l'issue, une collecte pour les mineurs de DECAZEVILLE.

Le centre paroissial d'information, nouveau nom de l'équipe Presse-information, a les honneurs de la Semaine Religieuse N°13, du 30 mars 1962, par un article titré : "Information, Expérience paroissiale", bilan de ces douze premières années d'activité. Déjà, il prépare un événement de taille. Les 25-26 novembre prochain, nous bénéficierons en effet de l'exposition "PRESSE ET VERITE" de la vie Catholique, avec la participation de Jean-Antoine CAPITAIN.

Le concile est à l'ordre du jour de l'assemblée paroissiale du 11 novembre 1962. Nous sommes en attente. Mais l'encyclique "Mater et Magistra", diffusée en mai en a donné le ton.

En mars 1963, les mineurs de Decazeville sont en grève depuis un mois. Un comité d'aide est constitué, auquel participe une délégation paroissiale composée d'un prêtre et de plusieurs laïcs. Les 14-15 avril 1963, nous aurons la visite d'une exposition itinérante. Une délégation communale part, en mai 1963, à Senftemberg (R.D.A.), ville jumelée avec St-Pierre, pour un séjour de huit jours. Le responsable de Pax Christi est du voyage.

Puis, Oh surprise! le 17 juin 1963, le drapeau est en berne au fronton de la mairie, hommage de la municipalité à Jean XXIII, décédé, pour son activité en faveur de la paix et pour le désarmement ("Pacem in terris").

Une veillée missionnaire aura lieu le 27 juin 1964, comprenant une conférence et projection "au rythme du Tchad", salle de la Médaille, avec le P. François-Joseph. C'est pendant cette période qu'une étude est effectuée pour un éventuel jumelage de la paroisse avec celle de Senftemberg (R.D.A.). Compte tenu des problèmes soulevés, dont ceux de notre partenaire potentielle, le projet n'aboutit pas.

Mille tracts sont distribués à St-Pierre à l'occasion du 1er mai 1966 sur le récent communiqué des Evêques de France sur "la situation économique et sociale actuelle", Réflexion collective à la lumière de l'Evangile.

Le trait majeur des Comités paroissiaux successifs est l'insertion dans le monde ouvrier, là où il vit. A ce propos, le stage d'un séminariste de Poitiers à la B.D.F., de septembre 1965 à mai 1966 apporte à l'A.C.O. dans un rapport particulièrement remarquable, des éléments d'information et une analyse lucide des rapports humains.

La sépulture, en 1967, présidée par Mgr FERRAND, de notre camarade Jean HAMEON, militant ouvrier et membre de l'A.C.O., prend le caractère d'un événement paroissial. Sa vie toute entière symbolise, dans son unité même la rencontre émouvante de l'Eglise et de la classe ouvrière.

L'été suivant, 300 enfants de notre paroisse participent à une fête de masse, "Rallye-67".

"L'athéisme moderne" sera à l'ordre du jour du Carême 1968 par la voix du P. HENRY.

Survient mai 68, explosion culturelle, sursaut qui brise ou relativise toute structure! cette année charnière qui marquera de son empreinte les annales de l'histoire, se caractérisera, avec quelques suivantes, par une désaffection sensible de la pratique religieuse dominicale qui pose problème, malgré l'accueil positif des données de Vatican II dans l'opinion publique.

En juin 1968, une collecte extérieure aux lieux de culte, faite aux profits des travailleurs en grève, a été versée au Comité de solidarité. Cette année cruciale se terminera chez nous par notre participation au Comité de Défense de l'emploi aux établissements CADOUX.

Par souci d'objectivité, nous nous devons de dire que, si nous avons été assez souvent sollicités, en tant que chrétiens, à des manifestations comportant d'incontestables valeurs évangéliques à promouvoir, à propos de la paix et à des relations de jumelage ou à des comités d'aide et de solidarité, cela s'est réalisé sans que soit suffisamment obtenu le consensus profond de l'ensemble de la communauté, et cela est fort dommage!

HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS

Gué-guerre nocturne.

C'était au temps de Pâques, dans les années 50 : un dimanche, nous eûmes la surprise de voir la porte de l'Eglise maculée de peinture rouge. Non sans humour, l'explication nous fut donnée par le prédicateur : "Comme aux temps bibliques, nous dit-il, vous avez pu le constater, nous avons été marqué pendant la nuit du sang de l'Agneau Pascal".

Autant vous le dire! Nous nous serions bien passé du travail consciencieux de ces anges barbouilleurs.

Notes, Comité Paroissial de Presse (1953).

1970 - 1987 DE L'APRES -CONCILE en recherches

Nous venions de vivre une période décisive qui bouscule les mentalités, désarçonne les habitudes. C'est une remise en cause qui traverse chacun et les collectivités. Les années de l'après-Concile seront des années de recherches.

A la suite d'études en diverses assises, de la priorité donnée aux Mouvements d'Action catholique spécialisée, du désir d'un certain enfouissement, des prêtres : Jean FREOUX, Henri BARRAU, puis Jean-Marie PARENTEAU entendront successivement cet appel et partiront au travail. A St-Pierre, ils avaient été précédés par un prêtre tourangeau, de 1965 à 1967.

Un fait! 1970 sera la dernière Profession de foi des communiant en aube, rupture de tradition. Les professions de foi perdront de leur solennité pour une démarche discrète, que l'on veut plus intérieure. Cette disposition éloignera les familles sociologiquement attachés au seul rite festif.

L'onde de choc des années "mai 68" et consorts n'est pas éteinte. Ainsi nous connaissons encore des disparitions d'équipes et de services, d'autres s'anémieront, réduiront leurs activités ou leur champ d'action.

Les beaux jours d'une activité débordante se terminent.

En 1970, toujours! Une exposition du "Livre Chrétien" connaît un franc succès.

Rappelons-le : la dernière kermesse aura lieu les 16 et 17 juin 1973.

L'évolution inspirée par le Concile Vatican II dans le sens d'une Eglise servante et pauvre a sous-tendu la décision de certaines réalisations immobilières, dont le domaine que nous possédions à VINGT-HANAPS (1973) et de l'immeuble englobant les salles paroissiales, en 1977 ; ce dernier à la municipalité. Cette cession, disons-le, n'a pas été appréciée par tous les paroissiens. Elle a laissé bien des amertumes.

Pendant les quelques années qui précéderont cette vente, nous avons prêté, sur leur demande, nos salles du premier étage à un groupe de musulmans pour leur assemblée de prière le vendredi, jour sacré (Djoudjou).

Ces temps de l'immédiat après-Concile sont aussi caractérisés par un investissement profond en Mission ouvrière, en cherchant à y sensibiliser la communauté de chrétiens de pratique régulière ou périodique. Celle-ci ne se sent pas vraiment concernée, n'y découvrant pas une possible expression publique.

La conscientisation est lente, d'où des réactions parfois désabusées; attitudes de laissée-pour-compte, surtout chez les anciens. Cette communauté ne retrouve pas une image visible, extérieure, qui signifierait son existence. Des incompréhensions subsistent.

La vie s'accélère et, avec elle, les mentalités. Quelles expressions seront proposées à notre paroisse pour sa vitalité? Ne dit-on pas parfois : la paroisse, c'est dépassé? Non! je ne le crois pas, mais la paroisse ne peut être, ne doit être qu'un moyen au service de l'évangélisation.

Dans cette période plus souterraine d'analyses et de confrontations, où l'accent est mis sur la Mission ouvrière, notre paroisse est participante par nos prêtres et laïcs. Le P. LUSSEAU exerce alors une active coordination sur différents niveaux, particulièrement dans le RELAIS TOURS-BANLIEU SUD, curieusement appelé "CROISSANT FERTILE" pour sa forme géographique et, par allusion au territoire biblique parcouru par Abraham.

Notre paroisse devient plus discrète quant à ses manifestations extérieures. L'évolution oblige à des adaptations nouvelles, d'où des recherches de présences apostoliques, et le souci constant d'une pédagogie de sensibilisation de la

communauté paroissiale à l'approche évangélique des événements sociaux. Dans ce sens, la participation de Mgr HONORE, du P. Fernad LUSSEAU et du P. Henri BARRAU, prêtre ouvrier, à la journée "Portes ouvertes" de la D.F.-SIMAT (usine de meubles) le 29 septembre 1983 est une symbolique de cette volonté.

Le 4 mai 1979, la fête des "Fripounets" a lieu sur le terrain municipal des "Grand Arbres". Le cinquantenaire de la J.O.C. tourangelles aura lieu à St-Pierre, au Centre culturel, se situant ainsi par ce choix comme un mouvement d'Eglise dans le monde ouvrier.

Rétrospectivement, signalons l'apport non négligeable des Portugais à notre paroisse, dont les tout-premiers sont arrivés en 1956-57. Cette immigration s'est établie dans le temps, pour s'accroître entre 1960 et 1970. Leur intégration s'est faite lentement. Toutefois l'instauration de la fête de N.-D. de Fatima, en 1986, en a d'une certaine façon été le couronnement par leur participation aux responsabilités ecclésiales.

Avant de reprendre le cours de notre histoire, il serait bon de relater les rapports Paroisse-Municipalité, tout au long de celle-ci. Constatons que pendant très longtemps ces relations ont été quasi inexistantes. Peut-être y eut-il entre elles, lorsque la paroisse entretenait un équipement éducatif, culturel et sportif, vis-à-vis des organismes du même ordre ayant la sympathie municipale. Les heurts avec la municipalité à dominante communiste furent de propos acerbes, d'amalgames politico-religieux ou, par voie de presse, le plus souvent lors de ses campagnes électorales, notamment pendant le long règne du "Petit Père des Peuples", de sinistre mémoire, et des années qui suivirent. Les municipalités d'alors étaient imprégnées de son idéologie. Les temps n'étaient pas à l'ouverture.

Avec l'arrivée de la première équipe des Fils de la Charité, la paroisse adopta un style apostolique nouveau, caractérisé par l'affirmation de notre identité chrétienne et par un témoignage se voulant accueillant aux démarches de solidarité.

Ainsi, si certaines demandes d'autorisation de "manif" religieuses, en l'occurrence des processions, nous furent refusées, nous n'avons pas moins participé à des titres divers à des activités communes. Disons que malgré ces interdictions les processions eurent lieu et se sont déroulées dans le calme, sans problème. Ces refus, précisons-le, ont été ressentis comme autant d'atteintes à la liberté d'expressions.

Le Concile Vatican II (1962-1965) marque aussi dans ce domaine un tournant significatif, ouvrant, semble-t-il, aux horizons plus lointains et un retour à l'essentiel : l'Evangile! Voire à un certain dépouillement.

L'A.C.O. (Action Catholique Ouvrière) d'une part, les "Amis de Témoignage Chrétien" (1959-1971) d'autre part, assurant une réflexion, une sensibilisation... et pour ce dernier groupe une réelle formation sociale dans l'optique de l'hebdomadaire du même nom... préparèrent des éléments actifs qui, peu à peu, s'engagèrent d'abord ponctuellement avec le mouvement de la paix. Puis personnellement, la plupart se retrouvèrent... qui, dans des partis politiques, puis à la Municipalité; ... qui, dans l'action sociale, syndicale, scolaire de parents d'élèves.

Quelques-uns de nos prêtres s'impliquèrent dans ce témoignage comme prêtres-ouvriers à temps complet ou partiel dans des entreprises de St-Pierre.

Une autre ère se levait. Des rapports s'établirent nécessairement par la vente, en 1977, de locaux paroissiaux à la Municipalité, que nous avions privilégié à tout autre acheteur. En outre, un accord fut conclu avec elle pour l'entretien partiel d'espaces verts paroissiaux, reconnaissance donc, de facto, de leur usage public.

Des rapports plus normaux, dus à l'évolution des uns et des autres, dans le respect des spécificités, se sont donc peu à peu établis.

Nous approchons des années 80, où la vie paroissiale se fait, sinon plus discrète, du moins plus interne. Aux assemblées paroissiales tombées en désuétude se sont, dans une certaine mesure, substituées les journées annuelles inter-services : structures de mise en commun des activités, et de réflexion pour le futur qui touche tous les modes d'expression, tels : la catéchèse, le catéchuménat adulte plein de promesses, le C.C.F.D. (nouvelle équipe qui démarra son action en 1983), la presse et,

plus généralement l'information, le Secours Catholique pour lequel une dizaine de nos militants participent à l'action diocésaine, les équipes liturgiques de plus en plus concernées par les diverses animations para-liturgie, le comité de gestion qui suit toutes les questions d'existence matérielle de la communauté.

Chacun des ces mouvements et oeuvres, dont l'autonomie est respectée, assume régulièrement ses fonctions en liaison avec les instances diocésaines (Mouvements d'Action Catholique, Vie Montagne, Rosaire....)

Quelques veillées musicales... notons en particulier un concert de harpes en 1984... se sont produites à l'Assomption : leur impact spirituel, dans le sens d'une élévation culturelle vers le "Beau", n'est que plus significatif dans un cadre religieux.

Des événements retenant notre attention, retenons les cours bibliques qui réunissaient 40 participants en deux cours. Ces rencontres se sont éteintes du fait de la mutation du P. PARETEAU qui les assumait avec maîtrise.

Ce besoin de formation souvent exprimé s'est poursuivi, mais épisodiquement, par des conférences, dont celles du P. ONFRAY, théologien, axées sur les problèmes d'actualité posés à la conscience chrétienne, ainsi que sur le Concile Vatican II dont nous avons exploré toute la substance.

En 1981, le coup de force en Pologne provoque notre réflexion collective. Le 7 janvier 1982, nous proposons une veillée de prières qui fut largement suivie, en communion avec les Polonais et toutes les victimes de l'oppression dans le monde; elle s'accompagna de notre aide et de notre protestation avec les organisations compétentes.

"Tous acteurs pour l'homme" : ce thème suggéré par le Secours Catholique, nous l'avions choisi pour la veillée de Noël 1982. Elle a marqué notre communauté par ce face à face éloquent des vérités évangéliques et des droits de l'homme.

De ces dernières années, il est à noter que la succession trop fréquente des curés n'a pas facilité le suivi d'une pastorale qui colle aux réalités spirituelles et sociales de St-Pierre. Notre requête a été transmise en son temps au Supérieur des Fils de la Charité.

Le 13 mars 1985, salle municipale de la Médaille, le C.C.F.D. lance une première soirée d'information et de réflexion sur les problèmes vitaux de la population tchadienne. Modeste début d'une action éducative qui se poursuivra. La dernière en date, le 10 avril 1987, une conférence-diapo avec Thierry PECQUENARD, du Comité diocésain, dont le compte-rendu dans la Nouvelle République titre : "Thaïlande : avec le C.C.F.D., ils refusent la fatalité". L'ouverture aux besoins de nos frères du Tiers-monde est en effet une nécessité de partage.

La veillée de Noël 1986 s'est caractérisée par une projection-diapos de la célèbre pastorale des Santons de Provence, dans une église où l'on doit se serrer pour trouver une place assise.

Lors de la journée paroissiale inter-services du 8 février 1987, le rapport du service du catéchuménat des adultes nous rappelle que, depuis quelques années, des jeunes gens de 17 à 25 ans se préparent par étape aux baptêmes, et qu'une demande constante existe, qui sollicite l'extension de l'équipe dans les années à venir. Que l'Esprit-Saint nous ouvre les yeux! Les baptêmes de jeunes adultes ne sont-ils pas une joie pour tous, mais aussi une exigence?

Ces bourgeons naissant de vie chrétienne, ne les devons-nous pas aussi à ces équipes dont l'activité première et la force reste la prière et la méditation? Depuis de nombreuses années le "Rosaire" est présent parmi nous; sa vitalité est telle aujourd'hui qu'il s'est démultiplié. trois équipes se réunissent régulièrement chaque mois, touchant une quarantaine de personnes.

Quelques jours après Pâques, nous apprenions avec émotion le décès de notre vicaire, le P. Jean LE FOLL. Le 23 avril 1987, il succombait à une crise cardiaque. Nous le savions de santé fragile, mais rien ne laissait présager une telle

issue. Son ministère s'est surtout attaché à la visite des malades et des handicapés. Il y était très sensible, connaissant cette souffrance latente qu'il surmontait avec beaucoup d'humour. C'était aussi un poète délicat. Une délégation d'une quinzaine de paroissiens assistait à ses obsèques qui eurent lieu à Arpajon.

Cette disparition subite nous provoque, nous chrétiens. Elle pose l'urgente question de la participation indispensable et plus active des baptisés dans l'église.

A sa suite, l'équipe de l'aumônerie des malades et personnes âgées s'étoffera en cours d'année, pour l'élargissement des visites, l'animation d'assemblées liturgiques avec participation sacramentelle, et des réunions de prière dans les quartiers.



Père Jean LE FOLL

Cette fin d'année 1987 est marquée par une prise de conscience des jeunes, le 17 octobre dernier, les enfants des clubs "Perlin", "Fripounnet" et "Triolo" se donnaient rendez-vous au foyer de l'Assomption pour un "MAGIC-FETE" du tonnerre!! dans l'optique des 50 printemps de l'Action Catholique de l'Enfance (A.C.E.).

Quant à la J.O.C.-J.O.C.F., elle accueillait, le 23 octobre, pour une longue soirée, salle du patronage laïc, une soixantaine de jeunes de 15 à 25 ans décidés à une réflexion commune sur leur vie de tous les jours et sur leur avenir, pour "se connaître et agir ensemble", ...mais aussi pour s'éclater... la joie n'est pas exclue.

Anticipé de quelques jours, notre paroisse accueillait le "NOEL de la MISSION OUVRIERE" en touraine. Des représentants des quatre coins du département envahissaient nombreux la Chapelle et le Foyer de l'Assomption pour célébrer les 30 ans de la foi d'un peuple. joyeuse et conviviale rencontre pendant laquelle furent donnés différents témoignages par l'A.C.E., la J.O.C.-J.O.C.F., l'A.C.O. et par des prêtres et religieuses en pastorale ouvrière. C'est sur cet événement, signe tangible de vitalité auquel nous participons, que nous arrêterons le récit d'une vie qui se continue...

Voici notre histoire, du moins ses traits les plus saillants, en quelques pages. Elle ne pouvait être qu'un survol, laissant sur leur faim celles et ceux qui auraient désiré voir traité le groupe ou l'équipe qui les a portés, où ils ont participé, avec les souvenirs, la joie, l'espérance.

HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR - NON SANS HUMOUR
Anecdote rapportée par Mgr FERRAND

"Je me souviens d'avoir été prédicateur d'une retraite pascalle en cette Eglise (de la Médaille), voilà quelque 20 ans. Au moment du sermon M. FAY, ne pouvant pas prendre place dans la chaire déjà occupée et dont il semblait d'ailleurs oublier l'occupant, se hissa sur une chaise au milieu de la nef et prononça une instruction intelligente et pittoresque, qui supportait difficilement une suite".

Semaine Religieuse N° 2 du 9 / 1 / 1959

DYNAMISME ET PRESENCES

1988-2008

« 1908-1988 ». Ce 80^{ème} anniversaire de la paroisse, nous le marquons au printemps, plus précisément le 10 avril, par une sortie pèlerinage à ARTENAY sur les pas du P. Jean-Emile ANIZAN, fondateur des « Fils de la charité »; Deux cars furent affrétés pour la circonstance (91 participants).

Seize jeunes avec le P. PIRON entreprennent du 3 au 11 août 1988 un pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle, au départ de Burgos, soit 186 kms de marche, propres à la méditation, ce par sentiers à travers la Castille.

Signalons qu'au cours de l'été, le 14 août, nous avons expérimenté une A.D.A.P. (Assemblée dominicale en attente de prêtre)

Une plaquette « LA MEDAILLE, notre paroisse 1908-1988 » a été diffusée par le Centre Paroissial d'Information (210 exemplaires).

Un remaniement des fonctions survient dans l'équipe sacerdotale avec l'arrivée du P. Félix PIRON et le départ du P. Pierre CAPLAIN.

L'année 1988 fut conclue par une rencontre paroissiale festive et studieuse le 28 novembre au patronage laïc rue Pierre Curie, sur le thème « Etre Ensemble » et par un spectacle très coloré, qui eut un large succès « Chants et Danses du MAGHREB » organisé par le C. C. F. D. (comité catholique contre la faim et pour le développement) le 17 Décembre au Centre Culturel Communal.

Cette période 1988-2003 foisonne d'initiatives apostoliques. On ne peut être contraint d'en extraire l'essentiel, tout en y rappelant les moments forts, les plus marquants. Dans cet ordre d'idée, l'on constate un accent tout particulier porté à l'éducation et à la sensibilisation à l'universel, au partage ouvert vers le tiers-monde, d'où le déploiement d'activités tous azimuts de l'équipe C.C.F.D. en lien avec d'autres équipes dont le secours catholique.

Du 26 au 30 avril 1989, le Centre Paroissial d'information présentait dans notre église de LA MEDAILLE, une exposition sur « EVANGILE et DROITS de l' HOMME » que visitèrent environ 120 personnes. Elle reçut les félicitations du vicaire général HARTMANN pour son excellente présentation technique et thématique. Deux mois plus tard, elle était transférée à l'Assomption (40 visiteurs). Ajoutons que quelques personnalités dont des historiens professeurs et étudiants venus de TOURS en ont pris connaissance avec un vif intérêt. La paroisse des Fontaines et le mouvement des équipes « NOTRE-DAME » nous l'ont empruntée.

Les 24 et 25 février 1990 est organisé un sondage paroissial qui donne une fine approche sociologique et donc, une meilleure connaissance de notre communauté.

Nous fêtons les 12 et 13 mai 1990, le quarantième anniversaire de présence des « Fils de la Charité » à Saint Pierre des Corps (1950-1990). Une histoire succincte de la paroisse est présentée par le centre paroissial d'information (C.P.I.) sur un double panneau. Journée mémorable où 550 participants ont joyeusement occupé l'Espace Assomption et sa prairie. Celle-ci avait déjà accueilli un impressionnant village de toile, pour les divers stands et le prolongement sous toile de l'église toutes portes ouvertes.

Deux longues tentes garnies de tables et de bancs étaient réservées, pour l'heure des repas pris en commun. Tout cet équipement nous avait été prêté par les services municipaux.

Nous nous retrouvions le matin à l'église N D de l'Assomption pour une messe concélébrée par Mgr HONORE et de nombreux « Fils » anciens des précédentes équipes. Priant chantant, nous étions à la joie des retrouvailles.

Au dessert, après le repas, une chapelle en nougatine nous attendait exposée sur un podium. Elle fut partagée entre tous. A l'issue des prises de parole d'usage, pas de fête, sans chansons dit-on, les talents ne tardèrent pas à s'exprimer, nous chantant des airs plus ou moins connus. Mgr l'archevêque tint lui aussi sa place au micro, en nous « honorant » d'une chanson mélo-dramatique, sans qu'aucun pleur ne fut versé.

Ce fut une vraie fête de famille, chaude d'amitié et d'espérance, un souvenir marquant, j'en suis certain, pour tous les participants.

L 'A .C .E. (Action Catholique des Enfants) organisait le 26 juin 1990, dans la tradition, une veillée très suivie, sur le parvis de l'église de l'Assomption, autour d'un feu de la St. Jean.

Quant au mois de juillet suivant, nos équipes de travailleurs se mettront à jour des

travaux : entretien des locaux et jardinage se terminant, sous les tilleuls par un repas pris en commun.

Cette opération se renouvellera chaque année.

En 1990, le S.E.M. (Service Evangélique des malades et personnes âgées) est constitué de huit à dix membres qui assurent le suivi d'une quarantaine de personnes. Il fonctionne depuis sept ans. C'est en effet le 19.10.1983 que, sur l'initiative du P. Fernand LUSSEAU s'amorce un embryon d'équipe sous la responsabilité de Madeleine GRIVEAUD, avec la mission au nom de l'église de visiter les malades et personnes âgées, souvent seules, de leur apporter amitié réconfort spirituel et la communion, si besoin est, sur simple demande. A l'origine cette formation se présentait comme l'Aumônerie des Malades.



Puis peu à peu s'instaure l'habitude, pendant les temps de l'Avent et du Carême, de rencontres de prières dans les quartiers chez des personnes âgées handicapées et immobilisées. Après 14 ans de service Madeleine passe le relais à Rolande PASQUEREAU le 14 octobre 1997.

Nous l'assurons de notre pleine reconnaissance. Le S.E.M., soyons en convaincus reste l'indispensable expression d'une église compatissante envers les plus faibles de ses membres- faiblesse due à l'âge, à la maladie, ainsi que de ceux et celles en perte d'autonomie.

Le CHRIST ne s'est-il pas identifié à chacun d'eux « J'étais malade et vous m'avez visité » MT 25-36.

Que d'efforts, le plus souvent discrets pour le SECOURS CATHOLIQUE à Saint Pierre des Corps, depuis 1953 avec la toute première équipe et ses responsables Paul et Gisèle ROBERT, pour rejoindre les pauvretés et rétablir un peu de justice. On se souvient de la pittoresque opération « Pelle de Charbon » et la collecte dans les quartiers de ce précieux combustible (2 tonnes 500 en 1953)- sans compter les collectes de fonds et de vêtements au profit des plus démunis de nos concitoyens. Puis ce fut Paulette GRAVES, Elise ROUSSELET, Madeleine BAUDET, si discrète mais efficace, Viviane MELKONIAN, jusqu'à l'équipe actuelle, Nicole ROBIN, Annie FAUCHERE et au besoin l'animateur hors pair des festivités Serge FROGER.

On ne compte, dans la période qui nous occupe (1988-2003) les activités festives : goûters de Noël des anciens et des jeunes, les matinées récréatives, les galettes des rois, les goûters crêpes ou lotos accompagnés d'animations variées.

Entre autre, le 10 mars 1991, une rencontre avait lieu à l'Espace Assomption pour les aînés et les familles bénéficiaires de son action. L'animation était assurée par le groupe chantant « Les Ménestrels à la Gueule de bois » qui seront maintes fois sollicités au cours des années suivantes, de même que le groupe de danses et la chorale du club local « RENCONTRE et AMITIE ».

Les salles de la MEDAILLE ont été le lieu choisi pour diverses autres manifestations, dont les braderies annuelles de vêtements et d'objets divers. Ces braderies, de vente à prix modiques sont toujours très fréquentées. Les gains sont investis pour des aides caritatives. Notons par exemple, qu'en 1991, 23 familles ont bénéficié d'un colis de Noël, 46 enfants de familles nécessiteuses ont reçu des jouets et 45 demandes d'aides ont été satisfaites. En 1997 il y eut quatre braderies. Les aides accordées sont surtout d'ordre alimentaire, parfois des paiements de dettes de la vie courante. Cette même année le SECOURS CATHOLIQUE assurait le suivi de 150 personnes.

De nombreuses opérations de SOLIDARITE, avec le C.C.F.D. ont aussi bénéficié de la collaboration de cette équipe pleine d'allant.

Rappelons que plusieurs bénévoles de St Pierre ont participé aux actions de la délégation départementale, notamment pour les convoyages d'enfants en vacances dans des familles d'accueil. Citons l'engagement pendant de nombreuses années de Jean GOYER au service de la gestion économique.

Le 14 juillet 1991 fera date pour l'association paroissiale SAINT PIERRE MEDAILLE et pour le patrimoine de notre cité. Ce jour, était procédé à l'inauguration de la

fresque Franco-Egyptienne . Cette fresque occupe tout le pignon d'un immeuble de la rue Paul – Louis COURIER, visible avec un peu de recul.

Elle est là, colorée,intacte depuis maintenant 17 ans. Elle fait l'admiration des habitants du quartier, mais semble-t-il des passants qui s'y arrêtent un peu subjugués. Elle parle au cœur ! de paix, d'amitié et de solidarité entre les peuples .Elle a été réalisée en juin et juillet par des jeunes.

Le père Félix PIRON, très sensible aux problèmes de la jeunesse, de la nécessité de la provoquer s'est particulièrement chargé de son animation au sein de l'institut des « Fils de la Charité ». Il fut l'initiateur de cette magnifique fresque. En 1990, il accompagnait un groupe de jeunes de St Pierre en Egypte, en vue de participer bénévolement à un chantier de peinture dans un village de lépreux en banlieue du CAIRE ;

Relations aidant avec des membres de la CARITAS et de la J.O.C., la réciprocité allait donc de soi.Ce fut décidé,nous accueillerons des jeunes égyptiens. Les difficultés et les démarches n'ont pas manqué, vous vous en doutez pour trouver un chantier. Il a fallu être tenace,mais le résultat est là !

Des jeunes de St Pierre des portugais ont voulu eux aussi s'y investir. Bénévoles ,ils se sont embauchés. Ils étaient conquis. Ils ont compris qu'il fallait sortir de soi, qu'il fallait donner, autre satisfaction de ce chantier pas comme les autres. Dans une interview le P. PIRON précisait « On a besoin de beau dans notre vie. Le beau,pour moi , c'est très en lien avec Dieu. Etre créateur de beauté,c'est aller dans le sens de Dieu »



Fresque
franco
égyptienne

Ce 19 janvier 1992, j'accompagnais un car de paroissiens pour assister à PARIS au célèbre et émouvant spectacle « Jésus était son nom » de Robert HOSSEIN (31 participants)

1992 – Marie-Louise Théophile notre cloche,prend des ailes ;elle s'est envolée et s'est posée à la Ville aux Dames.

En cet automne, le 11.10.1992 55 corpopétrussiens vont à la rencontre de la paroisse Ste Thérèse du MANS.

Le 25 avril 1993, nos trois équipes du Rosaire participent à un pèlerinage régional à ISSOUDUN (22 participants).

Il fait beau, une longue échelle métallique est posée aux pieds de la statue de la Vierge,au sommet du fronton de l'église sur la place, les regards sont tendus.

Le P. Félix y monte, son poids provoque un ballant qui pour un néophyte doit être stressant !Mais ouf ! ça y est. Il a rejoint sans encombre le peintre portugais bénévole qui l'avait précédé, c'est un exploit !mais il y tenait tant.

Sous leurs pincesaux, la Vierge sera toute neuve peinte en ton pierre. C'était le 16 mars 1999.



Nous étions le 19 mars 1994, un samedi matin, jour de marché, des cloches carillonnent insistantes. Elles semblent proches ! puis, plus rien. Ce ne peut être « LA MEDAILLE » ;il n'y a plus de cloche depuis longtemps- et pas de clocher depuis toujours. Des cloches carillonnent de plus belle ! claires ! Des oreilles sont tendues, intriguées. Il est vrai qu'un petit vent d'ouest est porteur, mais tout de même ? Je me dirige vers « LA MEDAILLE ». Bien sûr nous étions en plein essai de sonorisation au sommet de l'église dont on aperçoit les deux hauts parleurs.



Des cloches sous cassettes. C'était une sorte de résurrection après 27 ans de silence. Quelle joie ! cela se lisait sur les visages.

La croix actuelle de l'Assomption a été plantée le 29 mars 1993, et fut bénie le jour des Rameaux le 4 avril 1993. Elle est en IROKO , un bois des Iles, imputrescible. C'est l'œuvre de Philippe CHARDARD, charpentier qui fit don de son travail. La précédente était en chêne.

RENOVATION INTERIEURE de l'église NOTRE DAME de la MEDAILLE.

C'est le branle-bat général ! C'était prévu, mais maintenant la décision est prise. Notre église de la MEDAILLE, va faire peau neuve. Reconnaissons qu'elle en avait besoin ! Rappelez-vous les murs de tuffeau s'étaient, au fil des ans, revêtus de grisaille. Le sol de ciment partiellement carrelé dans l'allée centrale comportait ici ou là, des taches et de l'usure. Nous n'avions comme voûte que l'envers brute de la toiture soutenue par une magnifique charpente de bois, le tout dans une teinte indéfinie.

Le projet est ambitieux. Il comportera le ponçage des murs pour leur rendre leur jeunesse. Ce sera le résultat du travail de nombreux bénévoles qui auront à cœur de gratter un ou plusieurs mètres carrés, pendant que d'autres s'attèleront au nettoyage et à la rénovation de l'ameublement. Un plafond latté d'un joli effet recouvrira le dessous de toiture, tout en permettant l'insertion d'un calorifugeage bien nécessaire. Un tapis de sisal isolera le sol. Ces derniers travaux seront, bien entendu confiés, à des professionnels (entreprise CHARDARD).



Tout ceci suscita, l'enthousiasme et une fraternelle convivialité dans la paroisse, vous vous en doutez. Bénéfice escompté de ce chantier jamais entrepris jusqu'alors. Une soixantaine de personnes participèrent à l'opération. Les travaux dureront du 25 janvier au 15 mars, suivis avec maîtrise par l'équipe du Conseil économique et par Alain CHARPENTIER le coordinateur de ce chantier.

L'impact financier très important, ne pouvait être couvert hormis l'aide de l'association diocésaine, que par un appel au peuple du P. Félix PIRON, l'âme de cette mise en route collective. Le résultat dépassa largement les espérances, bien au-delà même de la communauté chrétienne, montrant par là, l'attachement de la population de Saint Pierre des Corps à leur église rénovée, si modeste soit-elle. C'est sobre, c'est clair, c'est chaud à l'œil, c'est beau ! C'est une vraie réussite d'ensemble.

C'est ce que nous révèle le P. Félix, curé, dans son allocution, lors de l'inauguration le 19 mars 1994, de notre église ainsi rajeunie.

Dans l'entrée le CENTRE PAROISSIAL d'INFORMATION présentait l'exposition « Evangile et Droits de l'Homme » ;

Dans l'allée centrale largement dégagée nous avons pu regrouper nos invités autour d'une longue table, pour un pot de l'amitié. Outre les professionnels nous avons eu la joie d'accueillir, malgré les circonstances de campagne électorale, Mme BEAUFILS maire et candidate P.C.F. aux élections cantonales du 20 mars 1994, ainsi que Mr NOLLET candidat socialiste et le Dr MANIC candidat soutenu par l'U.D.F.-R.P.R., au milieu de 200 à 250 personnes.

En me remémorant cette tablée, puis-je me permettre d'y voir un symbole, un moment fort d'union dans la diversité des engagements- en l'occurrence, ici politique- de gens responsables venus saluer la rénovation de l'église paroissiale, cette « maison » au service de tous. N'est-ce pas une belle image de concorde ? Ce qui n'occulte en rien, les nécessaires confrontations démocratiques, dans le respect des personnes.

Après quoi, le lendemain, l'église fut rendue au culte pour la messe dominicale concélébrée avec le P. Jean-Marie ONFRAIT Vicaire Général dans la foule des grands jours (300-350 personnes).

Une nouvelle formule « NOTRE DAME - infos est lancée qui couvrira les informations religieuses du nouveau secteur pastoral, constitué des paroisses de Saint Pierre des Corps (S.P.D.C.)- et de La Ville aux Dames (L.V.A.D.) .Le premier numéro paraîtra en Décembre 1994 (soit 3 numéros par an).

NON SANS HUMOUR- NON SANS HUMOUR – NON SANS HUMOUR Le chantier de rénovation de la MEDAILLE dura près de deux mois, avec ici ou là des surprises. Ainsi sous les chaises nous trouvions des protubérances colorées, inertes, mais parfois coriaces à déloger- des boules collantes, témoins d'une génération de gamins, adeptes du chewing-gum. La récolte n'aurait, paraît-il pas été négligeable.

DECES le 23 mars 1994 du P. Henri BARRAU F. C. prêtre ouvrier

Une foule nombreuse participait à la messe concélébrée, de sépulture du P. Henri BARRAU F. C. prêtre ouvrier, en l'église de la MEDAILLE, en présence de Mgr l'Archevêque, des camarades de la D.F. SIMAT (fabrique de meubles), de son syndicat, de la Mission Ouvrière, des paroissiens sont venus prier et (ou) rendre hommage au prêtre et au militant qu'il fut.

Selon ses dernières volontés, lors de l'au revoir on entendit la célèbre chanson de Jean FERRAT qu'il aimait tant « Que la montagne est belle ». Ce fut un moment particulièrement émouvant où tous les participants chrétien ou non , et le clergé reprirent en chœur le refrain.
« Que la montagne est belle ! étonnante prière de louange, Adieu P. BARRAU.



Le 1^{er} juillet 1995 est célébrée la première messe d'un jeune prêtre Jean-Michel RAFAUD à l'Assomption (350) participants.

STUPEFACTION ! La statue N.D. de la Médaille miraculeuse est disparue. Elle était exposée sur le côté droit du chœur. Le vol eut lieu le 25 janvier 1996. Une plainte a été déposée mais sans aucun résultat. Pleine de finesse, le geste large et accueillant, c'était une œuvre magnifique de sobriété. Son auteur Alexandre MARPEAU, sculpteur sur bois , ancien mécanicien de route au dépôt de Saint Pierre, lauréat de l' U.A.I.C.F.(Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français) demeurait à La Ville aux Dames. Nous possédons à N.D. de l'Assomption, trois expressions de sa statuaire, de style très différent.

1996-Nous participons à l'ANNEE MARTINIENNE le 17 mars, par une démarche collective, en route vers CANDES sur les pas de St Martin. Au rendez-vous nous étions une soixantaine. Un soleil généreux nous accueillait pour cette marche avec les ressortissants de dix paroisses soit plus de 500 personnes. Le thème de réflexion proposé « Essayez de voir le visage du CHRIST dans le visage de l'autre, celui que l'on aime comme celui que l'on n'aime pas »- pas facile n'est-ce pas ? Ce fut une journée enrichissante et fraternelle.

Programmés les travaux de rénovation de la chapelle N.D. de l'Assomption ont été entrepris du 19 février au 23 mars 1996. Ils consistaient pour l'essentiel comme pour notre église paroissiale de recouvrir, après calorifugeage, la charpente- ici ,entièrement métallique- d'une voûte boisée et vernie, de créer une perspective vers le chœur. Là aussi le résultat nous a comblé. Une impression particulière de chaude intimité se dégage de l'ensemble. On s'y sent bien !

Rappelons aussi que nos salles attenantes se sont vues progressivement complétées d'une cuisine aménagée et de toilettes indispensables.

Tous ces équipements de vie sociale n'ont pas échappé aux responsables associatifs locaux qui au besoin nous en ont sollicité l'usage. C'est ainsi ,que dans la mesure des disponibilités, nous prêtons volontiers nos salles. Nous avons déjà accordé notre confiance à des organismes municipaux, musulmans et autres.

C'est le 24 mars 1996 qu'eut lieu l'inauguration. Le temps était idéal, après la messe, nous avons déjeuné dehors.

Août 1996- 19 jeunes participent à un chantier à GAZA en Palestine, hébergés par des familles de la paroisse. Leurs travaux consisteront en l'assainissement d'un

quartier de la ville (peinture, maçonnerie, écoulement des eaux usées, etc). En outre était prévu la découverte de La TERRE SAINTE- et de nombreux contacts (Saint Pierre étant jumelé avec HEBRON).

La messe de Jean-Paul II, le 21 septembre 1996, sur le tarmac de la base aérienne de TOURS rassemble plus de 100 000 participants. Pour notre part, en plus des voitures particulières nous avons affrété trois cars, soit 181 pèlerins.

Sur le thème des « SOLIDARITES » une rencontre paroissiale avec repas pris en commun eut lieu le 24 novembre 1996.

Comme je vous le signalais précédemment, cette période est particulièrement riche d'événements, témoins du dynamisme d'une jeune équipe C.C.F.D. qui n'hésite pas à l'occasion d'y associer l' A.C.E., la J.O.C/ J.O.C.F., et le Secours Catholique, sous l'égide de l' association paroissiale ST PIERRE -MÉDAILLE « Connaitre pour mieux partager ! »

En voici , quelques aperçus : dès 1989 au printemps de chacune des années suivantes, des courses Tiers-Monde dites « Terre d' Avenir » ont lieu à l'Assomption et dans les quartiers environnants ; à pied, en patins à roulettes, en vélo etc...



Citons aussi, entre autre dans la mouvance des temps de Carême sont proposées des soirées d'information et de sensibilisation aux problèmes posés aux pays en voie de développement .Ainsi en est-il du Mexique le 7 mars 1995 au Centre Culturel Communal avec la présentation d'un diaporama sur ce pays, suite au chantier de jeunes d'Août 1994. Toujours en 1995 , le 25 mars eut lieu une soirée LIBAN, salle de la MÉDAILLE et sa réplique salle George Sand à La Ville aux Dames. Le 16 Décembre 1995 un stand de solidarité est présenté à la Galerie Commerciale des Atlantes, en collaboration avec le Secours Catholique. Le 8 mars 1996, une soirée solidarité BENIN occupe à Saint Pierre, la nouvelle salle des fêtes avec à la clé un repas béninois. L'animation était assurée par l' A.C.E. et la J.O.C/ J.O.C.F. Pendant le carême 1997, une soirée Palestine le 22 mars a lieu salle de la Médaille et une soirée solidarité Haïti à l'Assomption le 6 avril suivant.

En 1998 une rencontre SOLIDARITE « Equateur » était organisée salle des fêtes par le C.C.F.D. et « St Pierre - Médaille »

Marie TEINTURIER nous donne son témoignage : « Ce samedi 21 février la salle des fêtes de St Pierre vibre aux sons des musiques latino-américaines . L'ambassadeur de l'Equateur JUAN CUEVA est tout heureux d'être au milieu de nous. Michel PORTAIS et sa femme qui ont vécu plusieurs années dans ce pays sont présents aussi. Autant dire que les liens existent et qu'ils ne demandent qu'à être intensifiés. Un bon travail d'équipe, de bons liens tissés, pour nous montrer certainement que la solidarité « là-bas » a besoin d'abord d'une solidarité ici .

1998- Le P. Félix PIRON nous quitte après 11 ans passés à Saint Pierre, ainsi que le P. Louis BRAUD. Nous n'oublierons pas son abord chaleureux doublé d'un charisme certain d'animateur et d'éveilleur de responsables.

Le P. Louis BRAUD était quant à lui, plus sensible aux pauvretés de la santé et de l'âge .Au revoir donc ! Nous leur devons un grand merci. Une nouvelle équipe sacerdotale se reconstitue. Elle sera la dernière des « Fils de la Charité ».

Tandis qu'un spectacle avait lieu au printemps 1999 Yves SABOURAULT nous livre ses impressions : « Le samedi 10 avril un spectacle pas comme les autres avait lieu à St Pierre. En effet ,le C.C.F.D.(Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) et l'association « Saint Pierre Médaille » proposaient une soirée avec un groupe de Vierzon « Chants et Danses du MAGREB ». Découvrir les différences ,les richesses des pays du sud, afin de favoriser le rapprochement entre tous, tel était le but .Le public une centaine de personnes fut comblé. La première partie du spectacle le transporta

à GRENADA, au son des guitares et des violons. La deuxième partie consacrée aux danses l'emmena en voyage à travers différents pays du MAROC à la TUNISIE. Souhaitons que cette initiative soit renouvelée plus souvent »

Pour clore ce simple aperçu de l'action du C.C.F.D. local, on ne peut mieux, que de rappeler la soirée qu'il organisa le 1^{er} avril de l'an 2000. La salle des fêtes était envahie de convives venus partager un repas au menu exotique, mais plus encore, pour s'informer, voire de célébrer une solidarité ouverte sur le monde, avec la participation, pendant les intermèdes de la chorale municipale.

Miguel DE FARIA responsable local, nous présente un film qui retrace les actions et les engagements du C.C.F.D. dans divers pays. Puis, huit articles de la Convention des droits des enfants sont lus et mimés par des enfants des clubs A.C.E. de Saint Pierre et de La Ville aux Dames. Pour terminer le café fut offert par l'association solidaire MAX- HAVELARR. Ce fut une rencontre festive pleinement réussie pour un carême de partage.

« Tout ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ». Cette parole du CHRIST, n'est-elle pas le fondement et le moteur de l'action internationale du C.C.F.D. ?

9 juillet 1997- L'équipe paroissiale de PREPARATION au MARIAGE est en 1996-1997 dans sa deuxième année d'existence 35 couples ont bénéficié de ses rencontres.

La tradition des sorties paroissiales se perpétue, occasions de découvertes, de détente et de tisser des liens fraternels pour mieux se connaître. Au mois de mai 1996, nous partions pour le Futuroscope, en 1997 pour le Mont Saint Michel, en 1998 pour LISIEUX, en 1999 à CHARTRES, en 2001 à l'abbaye de FONTEVRAUD.

Septembre 1999- Avec d'autres organismes le SECOURS CATHOLIQUE d'Indre et Loire prend part à la fondation du « SAC à MALICES » (S.A.M.) en lui attribuant une subvention de 10.000 frs. Sise à Saint Pierre, c'est une association de groupement d'achats et d'épicerie sociale qui propose aide et accompagnement aux familles en grande précarité économique.

En analysant les documents et témoignages reçus sur les activités proposées aux jeunes de la paroisse, durant ces dernières années j'ai le sentiment qu'ils ont été plutôt gâtés. Que ce soit des enfants du C E 2 accrochant leurs huit ans, entrant en catéchèse jusqu'aux ados et jeunes adultes. Toute une gamme variée d'actions éducatives de formations adaptées, leur sont proposées par l'intermédiaire des mouvements d'Action Catholique : A.C.E., J.O.C. / J.O.C.F. ou autres- et les équipes d'aumônerie.

Sont-ils conscients de la chance qu'ils ont eu d'avoir cet accompagnement, par rapport à leurs camarades d'école ou de loisir qui ignorent tout, de ces apports et de ces échanges évangéliques, qui peu à peu les construisent ? leur révélant le sens de la vie, AIMER !

Chaque année des manifestations, des fêtes de KT sont organisées au niveau de la paroisse, voire du doyenné. Les clubs A.C.E. (Action Catholique des Enfants) ont aussi leur programme : Pour les 7 à 11ans ; le 23 02 2000 leur est proposé de « Bien vivre ensemble » et de mettre la violence hors jeu (à l'Assomption) – le 26.06.2002 Françoise Folloppe emmène les clubs PERLIN(5-8 ans) et FRIPOUNET à Amboise, jusqu'à l'île d'Or, puis visite au village d'enfants. Des temps forts sont prévus pour les 5^{ème} et les 6^{ème}, exemple le 17.11.1996.

Des camps où les ados (14-15ans) expérimentent une vie de groupe, alliant la détente et la prière, comme ce fut le cas du 18 au 27 juillet 1995. Le 18 février 1995 la J.O.C / J.O.C.F. animait une soirée de jeunes « BOUGE TON QUARTIER » à la maison de l'Aubrière. Les plus de 17 ans ont aussi des temps forts de réflexion comme celui du 29 et 30 avril 1995 à CHARTRES ou entre les 27 août et 1^{er} septembre « Risquer 5 jours pour Dieu » à l'abbaye de Saint Benoît sur Loire.

Des week-end d'études sur « La vie affective » « Apprendre à prier » font régulièrement partie de leurs projets. Un groupe de préparation au sacrement de confirmation a réuni des jeunes de 16 à 26 ans.

Le 24 mai 1992, 400 jeunes J.O.C/ J.O.C. de la région se réunissent à l'Assomption sur le thème « BOUGER SA VIE » avec un spectacle particulièrement animé,

du groupe « EFFERVESCENCE », Mr MESMIN 1^{er} adjoint était venu apporter le salut de municipalité.

Août 1992- un chantier de jeunes ouvre en COTE d'IVOIRE (18 participants).

Dans le cadre des randonnées européennes intéressant les plus de 18 ans, des jeunes ont participé à celle des Pyrénées du 22 au 28 juillet 1995. Rencontre à Talzé le 28 juillet 1996 -à Fatima du 14-7 au 20-7 .1998. A la Pentecôte 1996, le 26 mai, nos jeunes participaient au « Cap Solidaires », le rassemblement national de jeunes organisé par la J.O.C./ J.O.C.F. à La Courneuve. En août 1998, un chantier en EGYPTTE est proposé aux 18/30ans. Bien d'autres rencontres sont réalisées, proposant des ouvertures à la solidarité, à la spiritualité (semaine des vocations, Martinopole 97).

A la Pentecôte 1998, le 31 mai, une fête interculturelle «ARC en CIEL » se déroulant à l'Assomption.

Voilà donc, quelques aspects, les plus saillants des animations de jeunes. Ceci ne peut occulter les réunions régulières de chacune des équipes où l'on s'imprègne du message du CHRIST.

En l'an 2000 quelques anecdotes

- Les éléments constitutifs de la MISSION OUVRIERE ont le 16 janvier 2000 choisi, à nouveau ,l'église et l' Espace Assomption pour son rassemblement annuel et fêter NOËL.
- « ACCUEILLIR l'Etranger » Le 16 mars 2000, la salle de LA MEDAILLE était le lieu d'une soirée débat, très suivie sur les problèmes de l'immigration et de l'accueil en France, animée par le P. Jacques BAUDET F.C., avec la participation de Jean-Pierre ROUVIERE de la pastorale des migrants et d'un historien Jacques VERRIERE
- « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » Mt 25 v35.. Des pétitions circulent. Le texte de Jean-Paul II sur les migrants a été envoyé au Préfet d'Indre et Loire.
- Dans le cadre de la journée nationale de prières pour les vocations une soirée est organisée avec pique-nique à l'Assomption le 12 mars 2000
- Le 10 septembre 2000, une cérémonie peu habituelle à la fois recueillie et riche en émotion, a été celle des premiers vœux de Christophe PLOUVIN novice, membre de l'équipe des Fils de la Charité. Très chaleureux !
- La paroisse est participante à l'Exposition initiée par la Municipalité. »2000 , année Internationale de la culture de la Paix » Salles Emmanuel Chabrier, le 22-04-2000.
- JUBILE SANTE 2000_ Le jubilé du Service Evangélique des malades (S E M) a eu lieu le dimanche 24 septembre dans la grange de Meslay, pleine à craquer. Douze Corpopétrussiens représentaient le S.E.M. local . L'Eucharistie était présidée par notre archevêque Mgr André VINGT-TROIS.
- Hôte du SECOURS POPULAIRE, le P. Emmanuel LAFONT (aujourd'hui évêque de Cayenne) apportait son témoignage au cours d'une conférence sur l'Afrique du Sud, salle Chabrier le 25.09.2000. Il avait été curé de SOWETO pendant 10 ans. L'Association SAINT PIERRE MEDAILLE était participante de cette manifestation.
- JUBILE 2000 ! Ce dimanche 1^{er} octobre ,partis en car nous rejoignons Bossay-sur Claise avec les paroissiens du doyenné « CHER »- Puis, de là, bâtons à la main, nous entamons notre marche de pèlerins, avec des pauses de méditation, vers Preuilly-sur Claise(pique-nique et visite de l'abbatiale-300 personnes)
- Toutes nos équipes paroissiales ,de mouvements et services continuent leurs activités habituelles. A l'automne de chaque année, le S.E.M. se retrouve pour une journée d'amitié et de ressourcement à La Chesnaye(ATHEE-sur-CHER). Le « Secours Catholique » accueille les enfants ou les aînés à des goûter-spectacles ou des jeux, toujours très appréciés. L'on connaît,à nouveau les traditionnelles galettes des rois, moments de joyeuses retrouvailles et de détente.

Pourtant quelques remous se font sentir qui présument certains changements en gestation .Ainsi apprenons-nous la relance par le diocèse, des équipes d'animation



pastorale(E.A.P.) et des conseils pastoraux(C.P.). Le 23 février 2002 une lettre des « Fils de la Charité » nous annonce leur départ..La surprise est de taille. Nous les croyions implantés ici, pour toujours. Il faut pourtant bien se rendre à l'évidence, ils partiront à l'issue de l'été 2003. L'insuffisance des vocations, le vieillissement des membres de l'Institut, mais aussi, et peut-être surtout la nécessité d'une restructuration, d'implantations nouvelles en France et à l'étranger.

Mais la vie continue !

En février 2003 le C.P.I. cesse la diffusion au numéro des titres de Presse Catholique,tout en conservant la gestion des abonnements.

Le rassemblement paroissial du samedi 22 mars 2003 à LA MEDAILLE avait pour but de faire le point et de s'approprier, pour notre propre compte, le document diocésain « VENEZ A L'ECART » avec l'aide du P. Jean-Claude BERRA vicaire général.

LES FILS PARTENT APRES 53 ANS DE PRESENCE

« Venez vivre avec nous une journée festive le 22 juin 2003 à l'Espace Assomption »

Cette invitation du comité d'organisation peut paraître incongrue et pourtant ! s'exprimant Marie TEINTURIER la justifie expressément « Nous voulons les fêter pour leur départ en dansant et en chantant, il ne faut pas être triste, les Fils partent mais la charité reste, et avec elle,tout ce qu'ils nous ont enseigné d'amour du prochain »

La veille ,nous participions au montage des tentes, dont l'une destinée à l'exposition sur l'histoire des Fils à Saint Pierre- et du podium mis à notre disposition par les services municipaux ;

La messe de ce dimanche fut concélébrée par le P. Jean-Claude BERRA Vicaire Général et les « Fils » présents. Il eut dans son homélie cet hommage insigne : « Vous êtes comme des lanceurs de ponts, entre ceux qui croient et ceux qui cherchent. »

A la réception qui suivit Mme Marie-France BEAUFILS sénatrice-maire évoquait l'action des Fils de la Charité « Je dois rendre hommage dit-elle, à votre engagement dans le monde ouvrier, dans votre implication dans les entreprises. Vous donnez du sens à la solidarité envers ceux qui souffrent ». Mr BENARD Premier Adjoint de La Ville aux Dames exprima les mêmes sentiments.

Je fus sollicité par le comité pour retracer l'histoire des Fils de la Charité, dire les difficultés, mais aussi les joies au travers d'événements multiples. J'ai pu au nom de la paroisse leur exprimer notre profonde reconnaissance, le chaleureux souvenir que nous garderons. Tout au long de ces années, ils ont déployé un travail important d'évangélisation. C'était là l'essentiel ! Nous leur devons aussi des constructions, des rénovations valorisant notre patrimoine paroissial au service de la mission.

Le temps ensoleillé nous permit de pique-niquer joyeusement sous les tilleuls,avant de nous laisser prendre aux charmes des chants et danses celtiques animés par les sonneurs bretons « AR RIGOLER », sans oublier pour autant les chanteurs du crû . Je crois que la pelouse de l' Assomption ne connut jamais autant de danseurs et de danseuses de tous âges.



AVANCE AU LARGE LES OBJECTIFS !

L'église de LA MEDAILLE était comble le 21 septembre 2003 pour accueillir nos nouveaux prêtres, et assister à la messe concélébrée avec Mgr André VINGT TROIS. Cette cérémonie consacrait l'installation du P. Bernard TEILLET comme curé de St Pierre des Corps et de La Ville aux Dames –et du P. Philippe LANDAIS comme vicaire à mi-temps.

Notre nouveau curé tint à remercier les paroissiens : « J'ai reçu, dit-il, un accueil chaleureux de la communauté chrétienne, mais venant d'un secteur rural, j'ai tout à découvrir de ce secteur urbain. Je n'ai plus que deux communes au lieu de six, mais elles pèsent d'un lourd poids, et la succession est difficile après tant d'années de présence des Fils de la Charité ». Certes, ils avaient imprimé un nouveau style de présence et d'actions. Mais il suffira au P. TEILLET d'un temps de discernement. D'ailleurs les années qui suivront, nous confirmeront que le choix du P. TEILLET était judicieux. Ancien salarié comme chauffeur de bus pendant vingt six ans, membre de la communauté « Mission de France » constituaient une expérience de vie et une sensibilité suffisante pour son adaptation ! Bienvenue à vous deux ! en route sur le même tandem. Bienvenue aussi à Christian TORRES, diacre arrivé depuis peu à Saint Pierre, ainsi qu'à son épouse Odette.

A l'issue de la messe, le recueillement laissa la place à la joie des fidèles désireux de faire plus ample connaissance. Les P.P. TEILLET et LANDAIS reçurent aussi le salut et les vœux de Mme Marie-France BEAUFILS sénatrice-maire et de la municipalité.

11 novembre 2003- La Saint Martin fut l'occasion d'un rassemblement diocésain au Parc des Expositions de TOURS, avec la foule des grands jours (5000 participants). Une nouvelle dynamique est donnée par l'homélie « AVANCE AU LARGE » de Mgr André VINGT TROIS, suivie de l'envoi en mission : « Durant cette année scolaire 2003-2004 dit-il, je demande à chaque paroisse ou à chaque ensemble pastoral, en lien avec les mouvements et les services localement présents, de préparer un projet local pour les cinq années suivantes.

Vous le ferez en tenant compte de la situation particulière de votre communauté ; des besoins qui apparaissent, des moyens dont vous disposez, et surtout des personnes qui pourraient les mener à bien.

Au cours des visites pastorales de cette année nous ferons le point avec vous sur ce projet et l'an prochain pour la Saint Martin, je le donnerai à chaque Equipe d'Animation Pastorale, comme une mission pour les années 2005-2009 ».

Après l'appel « AVANCE AU LARGE » de Mgr André VINGT TROIS, relayé par son successeur Mgr AUBERTIN, notre communauté a pris un large temps de réflexion et d'échanges, s'est posé sur la grève prenant peu à peu conscience de l'étendue de cette mission, mais aussi de sa pertinence face à cette marée humaine qui, d'une certaine façon, attend que nous avançons au large ?

La vie continue, en cette fin d'année 2003, le SECOURS CATHOLIQUE recevait les aînés, le 22 novembre à l'Assomption pour un après-midi festif, puis le 13 décembre ce fut le tour des enfants pour leur NOEL !

-Une nouvelle série « NOTRE DAME INFOS » prend la relève avec une parution maintenant hebdomadaire (Novembre 2003)

-Un concert assuré par la chorale du CENTRE CULTUREL et par un ensemble de musique de chambre, est donné dans l'église de La MEDAILLE le 5 décembre 2003, au profit du TELETHON

LE 21 janvier 2004 eut lieu à l'Assomption une première assemblée inter paroissiale forte de 80 participants. Elle a permis une approche des divers problèmes posés à notre communauté de Saint Pierre – La Ville aux Dames qui se termina par le partage de la galette des rois. Une seconde assemblée eut lieu le 18 mars 2004 où fut précisé les besoins ressentis comme plus significatifs avec cette fois, en final une dégustation de crêpes.

Successivement deux rencontres de l'E.A.P. (Equipe d'Animation Pastorale) puis une analyse plus poussée au niveau d'un Conseil Pastoral ont dessiné trois projets, trois objectifs précis qui seront notre priorité pastorale jusqu'en 2009 ; à savoir la CHARITE, le BAPTEME et la COMMUNION.

Ces trois thèmes d'action devront chacun être pris en charge par trois équipes à la rentrée d'octobre ;

-Les pauvretés nous interpellent au quotidien. Or il existe au plan local des associations caritatives qui s'ignorent, agissent en ordre dispersé. Il nous faudra en dresser la liste, organiser des rencontres, peut-être proposer des coordinations.

-Le baptême pose souvent un problème, à la centaine de familles qui sollicite l'Eglise. Trouver un parrain et une marraine baptisé(e) et confirmé(e) est difficile, sinon parfois impossible. Un accompagnement devra sans doute être proposé aux jeunes parents (âgés entre 18 et 35 ans).

-La communication interne à notre communauté inter paroissiale est assurée par le feuillet « NOTRE DAME INFOS ». Il est utile voire indispensable. Mais comment toucher l'ensemble de la population peu ou pas pratiquante, sinon indifférente. Seul un journal peut remplir ce rôle, établir un contact permanent, BAYARD - EDITION a été sollicité.

RETROSPECTIVE

Les 24 et 25 septembre 2004, les « PETITS CHANTEURS de TOURAINE » fêtaient leur cinquantenaire sous la direction de l'abbé Bernard TARTU.

mais le saviez-vous ?

Les premiers petits chanteurs sont des jeunes de notre paroisse, en colonie de vacances en Normandie, plus précisément à Vingt-Hanaps (Orne), à La Touche, une gentilhommière que nous possédions alors, c'était le 8 juillet 1954. Bernard avait alors 17 ans et moniteur à la colo. Il s'inquiète. Ce jour-là il pleuvait des cordes, et l'on se demandait ce que l'on allait faire des gamins. Une idée ! Eh bien, je vais les faire chanter. C'est une réussite. Une chorale est née. Cette toute jeune formation au répertoire très varié a maintenant grandi. Elle s'est renouvelée au gré des nominations de Bernard, devenu prêtre. Plus d'un millier de jeunes y sont passés. Elle s'est affiliée à la fédération internationale des petits chanteurs, se produisant, tant en France qu'à l'étranger.

Notons que les parents de Bernard, M. et Mme Marcel TARTU demeuraient à Saint Pierre, membres actifs dans notre communauté paroissiale. Marcel TARTU, cheminot, était à l'origine de la fondation de la J.O.C. en Touraine.

Rentrée marquante que cette nouvelle assemblée inter-paroissiale du samedi 2 octobre 2004 à l'Assomption, les trois projets élaborés au printemps dernier, ont suscité la constitution de trois équipes responsables :

L'équipe « CHARITE » avec Guy-Noël TEINTURIER comme responsable

L'équipe « BAPTEME » responsable Hélène BERTHOMMIERE

Et l'équipe « COMMUNICATION » responsable Henri BOUSSIQUE

Dans la dynamique « d'AVANCE AU LARGE », constatons que cette dernière assemblée en structurant des embryons d'équipe nous met dès lors en état de marche et nous entraîne.

Une association St VINCENT de PAUL a vu le jour en 2004, sur l'initiative de nos quatre sœurs, filles de la charité, pour assurer la gestion et la pérennité du Centre de soins du 82 rue de La Rabaterie.

Or à ce jour ce CENTRE de SOINS constitue une entreprise d'une dizaine de personnes ; infirmières infirmier et une secrétaire comptable, travaillant tous à temps partiel.

La charge de travail sur Saint Pierre et La Ville aux Dames correspond à cinq temps pleins.

Cette association (loi 1901) est gérée par un bureau : Président Jean-Claude GAILLON- Secrétaire Christiane PLANTUREUX ; Trésorier Claude MONSELET.

Depuis une dizaine d'années discrètement une nouvelle équipe paroissiale s'est étoffée autour de Guy-Noël TEINTURIER avec comme but d'action, l'accompagnement des personnes en grande précarité dont bien sûr les sans domicile fixe. La remise à flots de ces personnes est une tâche très lourde car il faut les aider à reconstruire leur vie, leur réapprendre tous les gestes élémentaires de la vie courante. A l'aide personnelle par une sorte de parrainage, s'ajoute des animations de convivialité et de détente (repas en commun et des sorties).

Il s'agit donc d'un travail de longue haleine qui ne peut se réaliser pleinement sans une amitié active et patiente. Celle-ci mériterait d'être soutenu par des instances publiques. Cette nécessité a conduit en 2005, les responsables, forts de leur expérience à se constituer en association, sous le titre « AMITIE D'ABORD ». Ce groupe compte une trentaine de membres : Président- Guy-Noël TEINTURIER (médecin au CASOUS de TOURS centre d'accueil de santé et d'orientation pour l'urgence sociale) ; secrétaire Sophie LE STUM ; Trésorière Colette BERTHELOT.

Le groupe « CHARITE » dans le cadre d'AVANCE AU LARGE s'est fixé un plan d'action ; entrer en contact avec les responsables d'organismes caritatifs de Saint

Pierre des Corps et de La Ville aux Dames. C'est ainsi qu'une série de rencontres ont été programmées sous le titre « LES MERCREDIS de la SOLIDARITE ». Vous serez comme moi étonné de la variété des efforts déployés sur nos territoires. Je ne résiste pas à vous donner l'essentiel de cette quête.

La première rencontre eut lieu à l'espace Assomption le 2 février 2006 :

-Miguel DE FARIA développa les buts et l'action du C ; C ; F ; D ; qui visent essentiellement l'aide aux populations pauvres des pays en voie de développement.

-Tandis qu'Annie FAUCHERE de l'équipe locale du SECOURS CATHOLIQUE précise que les activités, en lien avec l'équipe de TOURS, sont le plus souvent dans l'urgence et intéressent une gamme étendue de pauvretés(soutien scolaire, hébergement, solitude, sans papier, etc...)

-AMITIE d'ABORD présentée par Ginette MARCO, nous informe que tous leurs efforts consistent à aider les S.D.F. à se loger, à les soutenir.

Le mercredi 6 avril 2005, le groupe « CHARITE » accueille ce soir-là, quatre associations

-Mr Marc THIBAUT président de « LA MAISON SAINT MARTIN » dispose d'une maison au 19 rue Gambetta à Saint Pierre qui est sous loué à des personnes touchant l'allocation logement.

-« VIE LIBRE » présentée par son responsable départemental Mr Alain NAU se tient à la disposition des malades alcooliques pour les aider à s'en sortir. (Permanences à Saint Pierre, le 2^{ème} vendredi du mois à l'espace Emmanuel Chabrier.

-MMmes Geneviève JOUANNEAU et Viviane CORMEAU exposent l'action du SECOURS POPULAIRE qui organise une solidarité très diverse auprès des nécessiteux (Père Noel vert, braderie, jeux, sorties, aide alimentaire).

- En face de l'Assomption, le CENTRE SOCIAL, membre de l'association C.I.S.P.E.O. ; (Citoyenneté, Insertion, Sociale et Professionnelle, Enfance Touraine) est présenté par Mr Ahmed VIZIX, son médiateur. Notre but dit-il est d'accueillir dans l'amitié ceux qui sont dans le besoin. Il signale un problème crucial, les femmes battues.

- Le groupe « CHARITE » s'entretiendra ce mercredi 8 juin 2005 avec :

- le « SAC A MALICE ». Il s'agit d'une équipe sociale. Mme Isabelle PRINET en présente le fonctionnement et l'intérêt, précisant que la volonté de l'association est de sortir de l'assistanat les personnes en difficulté économique ;

- Mme MIOT du C.C.A.S. de la Ville aux Dames a une activité tous azimuts d'accueil et d'accompagnement, avec souvent des aides alimentaires ;

Une vraie tornade s'est abattue le 6 mai 2006 sur NOTRE DAME de l'ASSOMPTION ; Plus de trois cents personnes s'y entassent en l'attente du prêtre éducateur des loubards, le P. Guy GILBERT venu concélébrer la messe de ce samedi soir. D'entrée de jeu, il fait applaudir Bernard et Christian ; » qui se défont pour être à votre service » Son propos sur l'Eglise, toujours inattendu est percutant et provocateur ; » Si le prêtre ne parle que dans les églises, alors je suis un bel enfoiré, alors que parler au cœur des gens c'est atteindre les personnes profondément. » Puis, il nous parle de ses rencontres, de son expérience auprès des blessés de la vie, de ces jeunes qui sont son lot quotidien, de son action éducative.

On sent que cet apôtre des temps modernes a pleinement intégré les béatitudes.

Comment mieux résumer le sens de ses interventions, sinon en évoquant quelques lignes de son livre « La rue est mon église ». Ne dit-il pas parlant du passage où le CHRIST s'identifie aux plus petits, aux plus faibles. « Je le relis toujours avec la même naïveté !! Il m'a laissé parfois la première fois, et depuis il me fout le feu au cul..... avec la même jeunesse »

Après l'Eucharistie, lors du pique-nique qui a suivi, les échanges furent nombreux et riches d'apostrophes, soirée mémorable, s'il en fut ! (quarante personnes au repas)

Une reprise des « Mercredis de la SOLIDARITE » s'est effectuée le 8 février 2006 à l'Espace Assomption, Etaient invités ;

-l'Association « Tziganes et Voyageurs de Touraine » et son implication dans l'aumônerie des gens du voyage. Les problèmes concernés sont la difficulté de la scolarisation des enfants, partiellement résolue et la gestion des aires d'accueil.

-l'Entreprise Nouvelle vers l'Insertion Economique « ENVIE » exerce une activité de récupération, de reconditionnement et de vente de l'électroménager, avec une collecte des épaves. Un magasin et un atelier se situent à Saint Pierre. Le personnel employé est constitué de personnes en déficiences sociales.

-La RONDE des SAVOIRS a vu le jour en 1992, elle compte une cinquantaine de membres. Elle est accueillie à la Maison de l' Aubrière à Saint Pierre ,pour des activités les plus variées : cuisine,aide aux repas, aux courriers, au budget, la sophrologie, peinture sur verre etc....Le but en est la valorisation des personnes.

Après quelques reports de dates,c'est le 12 octobre qu'est projeté un nouveau rendez-vous « SOLIDARITE »

MEMENTO- Le Mouvement Chrétien des Retraités M.C.R. de Germaine BONNET avait entrepris une étude sur « L' ISLAM » à l'Assomption, le 19 janvier 2006.

-Le P. Gérard LERAY présentait et commentait l'encyclique de BENOIT XVI. « Dieu est Amour », exposé suivi d'échanges(une vingtaine de participants)

-Nos trois équipes du ROSAIRE avec Jacqueline SAINSON, Paule GOYER et Odette MEYER organisaient le 11 mars 2006 dans l'église de la MEDAILLE une veillée de prières, ouverte à tous, à des intentions missionnaires.

Le 18 septembre 2006,au rez-de-chaussée de la salle de LA MEDAILLE, le SECOURS CATHOLIQUE proposait une grande braderie avec un choix important de vêtements, de linge de maison et d'objets divers- de quoi, contenter un large public. Pour cette fois, le bénéfice de l'opération sera consacré au financement de la Journée du 60ème anniversaire du SECOURS CATHOLIQUE / CARITAS- France fondé en 1946 par le P. Jean RODHAIN. Elle aura lieu le 22 octobre 2006 dans la salle des Fêtes de Saint Pierre.

Ce jour les responsables locaux Annie FAUCHERE, Nicole ROBIN et la délégation départementale avec Brigitte BECARD accueillait les membres des équipes venant de Tours,Amboise,Joué, Descartes,l'Ile Bouchard,Sainte Maure, Loches etc ;Soit près de 600 personnes. Pendant toute la journée a régné une ambiance chaleureuse de kermesse, avec des expositions, des ateliers ludiques de décoration et autres jeux.

Après le repas pris en commun, l'attention fut captée par le témoignage du p. André SINGA reconnaissant pour l'aide apportée depuis 50 ans, à son pays le CENTRAFRIQUE. Intervenant Jacques VERRIERE de TOURS apporte pour ce pays, des précisions sur l'emploi des sommes collectées à savoir, essentiellement dans les domaines de l'enseignement, de la santé et de l'agriculture.

Cette journée festive s'est clôturée par une messe concélébrée des P.P. ROUVIERE et SINGA.

Voici donc une manifestation qui a parfaitement illustré l'engagement caritatif du SECOURS CATHOLIQUE à tous les niveaux d'action; En Indre et Loire,360 bénévoles sont toute l'année à pied d'œuvre.



Le 12 octobre 2006 était reprises les rencontres « SOLIDARITE » avec comme invités Mme ETIE-RONDEAU chargée du projet « Mission Locale de Touraine antenne est » et de Mr Jacques RIOU directeur du Service Municipal de la Jeunesse S.M.J. L'un et l'autre ont des actions complémentaires. Elles concernent un travail social permanent auprès des jeunes en précarité, dans nos quartiers de Saint Pierre et la connaissance de leurs difficultés de tous ordres.

Après de longues fiançailles commencées le 1^{er} septembre 1994, dès le départ du P. Michel LANCIGU nommé à NOTRE DAME D'OE, nos deux communautés ont appris à vivre ensemble à se bien connaître et surtout à s'apprécier. Dans l'optique diocésaine des regroupements actuels, Mgr AUBERTIN,notre archevêque est venu le 4 février 2007 nous annoncer leur union en une seule paroisse, à compter du 1^{er} janvier 2007.

Cette nouvelle paroisse,déjà sous le patronage de Notre Dame se dénommera, après la récente consultation.

NOTRE DAME des VARENNES

Les VARENNES, en référence à cette vaste plaine, à l'origine plus ou moins marécageuse entre Loire et Cher, occupée par nos deux communes.

En 2007, le S.E.M. continue discrètement et fidèlement son engagement auprès des malades et personnes âgées de notre paroisse, par des visites chez elles, voire en institution. Chaque année en mai, une messe rassemble plus spécialement les membres de l'équipe avec leurs amis, blessés de la vie et de l'âge. Au cours de laquelle est proposé le sacrement de l'onction des malades. Par ailleurs, aux périodes précédant les fêtes de Noël et de Pâques, des rencontres de prières ont lieu dans les quartiers, chez des personnes immobilisées, souvent seules. L'accueil y est toujours très chaleureux.

Les instances diocésaines à la pastorale de la santé se sont préoccupées de la formation de leurs divers acteurs, dont les membres des S.E.M. C'est ainsi, par exemple, qu'a été organisé en 2000, à la Maison de Prière de Saint-Cyr-sur-Loire des conférences sur « L'écoute et l'accompagnement », « La souffrance » et « Les sacrements ». Plusieurs membres de notre S.E.M. y ont participé.

Rappelons les noms des principaux animateurs de l'équipe : Rolande PASQUEREAU, Responsable Sœur Jeanne SOULARD, Jacqueline SAINSON, Monique DANSALT et Christian TORRES diacre qui seraient enchantés d'accueillir de nouveaux membres.

Le carnaval des enfants de l'A.C.E. a connu un franc succès, le samedi 24 février 2007 à l'Espace Assomption, puis au cours d'un joyeux défilé jusqu'à la place des Déportés. Au retour, les participants, enfants et parents tous costumés se retrouvèrent pour un goûter, en musique.

L'A.C.G.F. locale a manqué la Journée Internationale de la Femme du 8 mars 2007 par l'organisation d'une rencontre au bar « LE PACHA ». « Les femmes et les médias » étant le thème d'étude, le débat fut à tout moment approfondi et animé par une quinzaine de participantes. Le succès aidant, les responsables Maryse DEROUBAIX et Catherine MARTIN se promettent de renouveler périodiquement de telles rencontres, assumant à la fois leur identité de chrétiennes et de citoyennes.

Un exposé du P. Georges HUGUET à propos du message des Evêques, en vue des élections prochaines a eu lieu le samedi 10 mars 2007, Espace Assomption :

« Qu'as-tu fait de ton frère ? »

Réflexions et commentaires n'ont pas manqué, sur ce texte d'actualité (20 participants)

De même, le 20 mars, nous accueillions une libanaise Melle Ramia AWADA, assistante sociale, partenaire du C.C.F.D. ; Cette conférence était due à l'initiative des jeunes de l'aumônerie, intéressés par son projet, consistant dans le renforcement de l'intégration socio-économique des jeunes en difficulté- âgés de 15 à 19 ans, ils sont hors du système scolaire libanais. Les échanges avec la conférencière seront nombreux et pertinents (30 participants).

Sans relâche possible, le CENTRE PAROISSIAL d' INFORMATION a «été dissous, le 21 juin 2007 après 56 ans d'actions au service de la presse et de l'information catholique, c'est dommage.

L'A.C.E. toujours très active ! Le 23 juin 2007 une cinquantaine d'enfants et leurs parents étaient réunis en l'Espace Assomption pour une fête de la Paix, avant les départs en vacances. Les animateurs Didier ROCHEREAU et Bernadette SULMON s'étaient dépensés pour varier les jeux : ateliers manuels de maquillage, tir à la corde, pêche aux bonbons etc... et divers stands pour satisfaire les plus gourmands et la détente !

A leur retour de vacances le 8 septembre, 35 d'entre eux participaient à une sortie A.C.E. De quoi se remettre dans le bain pour la rentrée 2007-2008

Le groupe «CHARITE» s'est emparé au cours de l'été 2007 d'un problème de constante actualité, aux multiples facettes concernant les « JEUNES et le PRECARITE ».

Que pouvons-nous faire pour eux ? quelle aide peut-on leur apporter et comment ? Toute une réflexion collective s'est engagée avec la participation de Maryse DEROUBAIX (A.C.G.F.) et d' Annie FAUCHERE (Secours Catholique) et de Didier ROCHEREAU, délégué diocésain à la Mission Ouvrière. Ce dernier tint tout d'abord à informer l'Assemblée des actions en cours, notamment celles de la JOC, qui ouvre des permanences à TOURS, pour les jeunes chercheurs d'emploi avec une certaine efficacité.

Le but est donc d'accompagner ces jeunes ,qu'ils ne se sentent pas seuls. Il faut aussi les motiver, les aider à rédiger leurs CV.

Cette constatation établie le groupe « CHARITE » s'interroge sur ce que nous pourrions mettre en œuvre pour connaître et aider les jeunse de Saint Pierre – La Ville aux Dames en quête d'emploi.

Dans cette mise en route du plus grand nombre ,nous ne sommes pas démunis de force. La paroisse compte trois équipes A.C.O. (sur 14 que possède le diocèse), des clubs A.C.E. les parents des enfants et la J.O.C.

L'idée est alors laissée , de la préparation d'un rassemblement festif et de réflexion autour du thème « JEUNES et PRECARITE » ,au cours du printemps 2008.

Notre église NOTRE DAME de la MEDAILLE MIRACULEUSE fêtera son centenaire l'été prochain 1908-2008 et par -là même , nous célébrerons la naissance d'une paroisse sur Saint Pierre des Corps extra-muros.

C'est un événement ! Qui n'a pas manqué d'enthousiasme les délégués des groupes, services et mouvements convoqués par l' E.A.P., le 15 octobre 2007.

C'est une excellente occasion de rencontre et de convivialité. Tout un programme de festivités a été ébauché. La salle des fêtes municipale a été retenue pour le dimanche 18 mai 2008 .

« AVANCE AU LARGE » En cette fin d'année 2007 et nos festivités envisagées pour le centenaire paroissial il nous paraît utile de faire le point.

Au cours des pages précédentes nous avons suivi pas à pas les démarches du groupe « CHARITE » pour recenser, accueillir, créer des liens avec les acteurs locaux de la vie caritative et sociale. Le bilan est surprenant. Des potentialités existent .Un projet est en cours pour 2008.

« AVANCE AU LARGE » Nos deux autres groupes ne sont pas en reste . Le groupe « BAPTEME » a, quant à lui exploré une approche des parents des futurs baptisés pour leur offrir une aide personnalisée et une préparation à cet événement important de la vie spirituelle familiale. Soit par l'accueil des parents par plusieurs membres du groupe « BAPTEME » . Soit ,que ceux-ci se déplacent aux domiciles respectifs des parents. Il y a là toute une recherche en cours.

« AVANCE AU LARGE » . Dans cette optique le groupe « COMMUNICATION » a dès le début passé un contrat avec « BAYARD- EDITION » par l'intermédiaire de son représentant régional Mr Marc DAUNAY. Cette collaboration concerne l'édition d'une revue trimestrielle lancée en mars 2005 dont le titre maintenant connu allait de soi.

C'est « DIALOGUE » Le P. Bernard TEILLET, responsable de la rédaction assure les éditoriaux. Les rédacteurs occasionnels seront vous ; déjà une vingtaine de signatures.

Chaque numéro de « DIALOGUE » est préparé environ deux mois à l'avance . A ces réunions , il est procédé à la lecture des articles proposés ,à l'opportunité ou non de leur publication ,à la possibilité ou non de leur intégration dans un plan de rédaction ,selon les urgences.

Avec un tirage de 8900 exemplaires « DIALOGUE » devrait parvenir à chacun d'entre nous, habitants de Saint Pierre et de La Ville AUX Dames . Les premiers échos de lecteurs sont favorables. Bon accueil donc à « DIALOGUE » . il est toutefois attendu des réactions écrites.

La méthode de diffusion pose néanmoins quelque problème d'acheminement . La société MEDIAPOST distribue pêle-mêle notre revue au milieu de la publicité commerciale. Or bien des boîtes aux lettres refusent ces avalanches d'imprimés (PAS DE PUB).

Il résulte de ce fait une perte de distribution , que nous aurons à résoudre, par l'instauration d'un réseau de distributeurs bénévoles.

NOTRE PAROISSE SON AVENIR?

Cette question est sous-jacente dans nos rencontres. Nous sommes à l'évidence en état de recherche? ces dernières décennies, notre paroisse a beaucoup évolué, évolution profonde vers un retour à l'essentiel. Très certainement cet effort devra se continuer.

La paroisse, moyen d'évangélisation, est une indispensable présence d'église. Je pense qu'elle deviendra plus que jamais ce carrefour d'accueil fraternel d'organismes divers, où chacun trouvera selon sa sensibilité un lieu d'expression, un espace de liberté et d'amitié.

Dans la mouvance de Vatican II, les services, oeuvres et Mouvements d'Action Catholique sont devenus l'armature de la paroisse. A partir de ceux-ci, je crois en la multiplication des équipes, cellules de ressourcement par la réflexion et la prière, quelle qu'en soit l'origine : équipes de quartier, voire équipes d'entreprises, pourquoi pas! ceci n'est pas utopique : une petite communauté de ce type a fonctionné jadis au dépôt de St-Pierre, elle regroupait des chrétiens d'engagements socioprofessionnels différents.

Pourquoi ne créerions-nous pas des rencontres paroissiales ou inter paroissiales de secteur, occasion de se mieux connaître, de se former, de faire le point sur la mission qui nous est confiée, de réfléchir ensemble, de se distraire, de partager un repas et des chansons? Toutes choses qui dynamisent. Le Christ a vécu les noces de CANA et ses réjouissances. Soyons chaleureux et accueillants!

Plus nombreux nous serons dans la prière et dans l'action, plus vivra notre communauté paroissiale, plus son rayonnement spirituel s'étendra.

Des chrétiens de Saint-Pierre-des-Corps sont déjà à l'oeuvre dans des organisations qui militent ur la dignité et les droits de l'homme : au Secours Catholique, au C.C.F.D. (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), à l'A.C.A.T. (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture), mouvement en rapport constant avec Amnesty International, à l'entraide ouvrière, etc.

Il n'est d'ailleurs pas dit que, dans l'action pastorale future, ne soient pas incluses s'il en était nécessaire, des manifestations publiques de contestation ou de protestation pour des enjeux évangéliques importants et des situations infrahumaines caractérisées.

Solidairement et conscients, ils luttent avec tous, ayant l'Espérance d'un monde meilleur toujours à construire, au service des plus pauvres.

Sachons inventer... et allons de l'avant! "A qui irions-nous, Seigneur, tu as les paroles de la Vie éternelle".
(Jean, VI, 68).

Francis GRIVEAUD

St Pierre le 31-03-2008

Eglise Notre Dame de la Médaille Miraculeuse Récapitulatif du clergé 1908-2008

Curés	Vicaires	
Paul Fay (dit Popaul) 1908-1950	Pierre Rimbault Albert Fontaine Vicyor Billard Marcel Brémond Anselme Jamet Georges Marchais Armel Péan Michel Bourderieux Marius Osty Jean Pontonnier Georges Saint-Bris Henri Dupont André Payon Maurice Guignard Armand Robinet Gabriel Rio	1908-1910 1910-1912 1912-1919 1919-1921 1921-1922 1922-1925 1925-1926 1926-1964 1934-1938(résistant) 1938-1940 1940-1942 1942 - (2 mois) 1942-1944 1944-1948 1948-(8 mois) 1948-1950
né en 1871 décédé en 1858 sépulture à Luynes berceau de sa famille chanoine honoraire en 1946		

« Fils de la Charité »

Louis Blay 1950-1959	René Brault 1950-1955 Robert Pernollet 1952-1958 Joseph Van Achter 1955-1960 Bernard Soulé 1958-1960 Jacques Coudret 1960-1965 Pierre Naert 1964-1972 Jean Fréoux 1967-1972 (puis prêtre au travail) Henri Barrau 1972-25.03.1994 prêtre au travail à la B. D.F jusqu'à fin 1988) Jean Pierre Touard 1978-1985 Jean Le Foll 1984-décès 1987 Pierre Caplain 1988-1990 José Rodier 1992-avril 1995	Philippe Guérout 1950-1958 André Charrier 1955-1957 Michel Soulé 1957-1964 Jean Siaudeau 1958-1967 François Avril 1960-1965 Fernand Lusseau 1965-1974 Philippe Hui 1973-1980 Jean Marie Parenteau 1982-198 (prêtre au travail à temps partiel au P.T.T)
Joseph Poiron 1959-1969		
Paul Thouzard 1969-1980		
Philippe Hui 190-1981		
Fernand Lusseau 1981-1985 Pierre Caplain 1985-1988 Félix Piron 1988-1998		Félix Piron 1987-1988 Louis Braud 1990-1998 Robert Du Lattay 4vril 1995-septembre 1996
Jacques Baudet 1998-septembre 2003	Yves Goullin Septembre 1996-septembre 2003	Louis Guiot 1998-septembre 2003
Bernard Teillet Septembre 2003 Membre de la Communauté «Mission de France »	Adjoint Philippe Landais Septembre 2003-2004	Membre de la Communauté « Mission de France » Christian Torres Septembre 2003 Diacre permanent

**Liste des sœurs de Saint Vincent de Paul, exerçant ou
ayant exercé de 1908 à 2008
A Saint Pierre de Corps et La Ville aux Dames**

Sr Marthe Verniet	1908 et après guerre	1 ^{ère} du patro et du catéchisme
Sr Brigitte de Kreuznack	1945-1954	
Sr Marie Madeleine Baudon	1954-1962	décédée
Sr Marguerite- Marie Besset	1954-1974	à la Chesnaye dc 5.3.1996
Sr Jean-Gabriel Trisbourg		création des œuvres sociales
à Tours,	1914-1956	et cheminotes à Tours
à St Pierre	1956-1959	
Sr Marie Françoise Lassus	1959-1970	décédée en 1992 à la
	1974-1978	Chesnaye
Sr Victorine Letourneau	1950-1954	colo de Pornichet
Sr Louise Rouillard	1956-1968	cours commercial
Sr Agnès Feite	1961-1975	à Caen
Sr Marie Cécile Duchamp	1962-1977	à St Georges de l'isle
Sr Marie Janin	1962-1975	décédée
Sr Marillac Frehart	1963-1976	à la Chesnaye
Sr Marie Pierre Defay	1970-1977	à St Malo- St Servan
Sr Marie Odile Gautreau	1977-1981	à Quimperville
Sr Geneviève Ledru	1977-1986	à St Malo-St Sevrin
Sr Marie Claire Guérin	1971-	
Sr Simone Boyer	1982-1985	à Rennes
Sr Agnès Philippot	1981-1987	au Mans, décédée à la
	1995-1998	Chesnaye
Sr Marcelle Legrand	1985-1993	à Rouen
Sr Geneviève Delbos	1985-1987	à la Chesnaye
Sr Marie Bernard Dauphin	1986-1999	à Canteleu
Sr Fernande Haspot	1987-1992	à la Chesnaye
	1999-2005	à Redon
Sr Agnès Pauron	1992-1995	
Sr Jeanne Soulard	1992-	
Sr Bénédicte Pacaud	1993-1996	au Havre
Sr Ginette Maillard	1996	
Sr Claudette Garnier	1998	
Sr Marie Claude Vincendeau	2002	

Evolution

- 1908 -première aide des sœurs de Saint Vincent de Paul avec Sr Marthe Vienet venant de Tours.
- 1914 - Annexe de la Maison de Tours à Saint Pierre (58 rue Gambetta)
- 1954 - Fondation de la Maison de Saint Pierre des Corps
- 1964 -Aide à la paroisse de la Ville aux Dames
- 1975 -Transfert en maison locative au 75 rue de la Rabaterie.
- 1976 -Vente de l'école et du jardin d'enfants (passage Gambetta / 27 rue de la grand cour)
- 1978 -Achat d'une maison et centre de soins au 82 rue de la Rabaterie.

Citons aussi quelques laïques ayant assumé des responsabilités majeures : Melles Lallemand ,Le Pogam,Avril,Moreau, Pellegrini.....

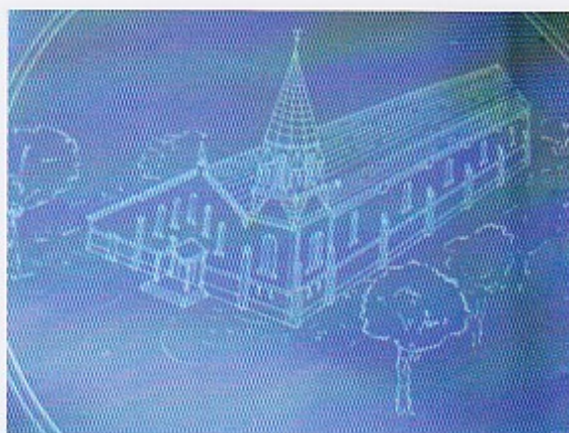
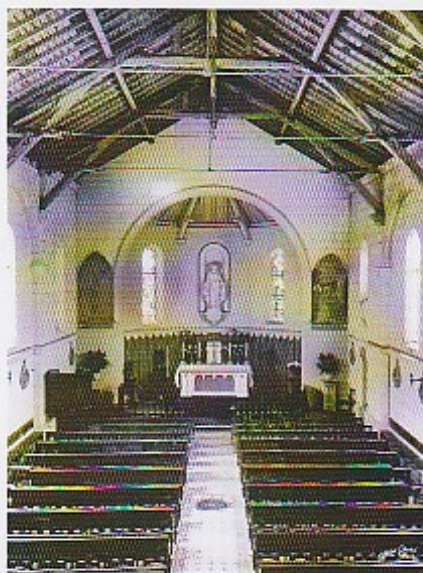
Art Religieux

Dans notre ville, les lieux de culte, les nôtres, sont modestes, voire même discret pour ce qui est de la chapelle de Notre Dame de l'Assomption. Ils recèlent toutefois quelques œuvres d'art qui, agrémentant nos murs et l'espace, prédisposent à la prière.

- A la Médaille. Les vitraux proviennent de la chapelle de l'ancien petit séminaire (rue des ursulines), aujourd'hui Conservatoire de Région Francis Poulenc. Ils furent exécutés en 1848 par l'équipe de M. Lobin, appliquant les techniques anciennes de peinture sur verre. Leur pose eut lieu après la fin de la grande guerre. Mais, au lendemain de la tourmente de 39-45, il ne nous reste plus que les vitraux du chœur illustrant des scènes évangéliques, des épisodes de vies de St Martin et de St François de Paule.
- Le monument aux morts, cadre massif polychrome en noyer sculpté, œuvre du groupement artistique de l'« Arche », de Charles Sanlaville.
- Les fonts baptismaux, au couvercle de laiton ciselé, portant une colombe signifiant l'Esprit Saint, et une rosace avec une inscription : « Ego te baptizo ». C'est une œuvre d'Armand Rinir, orfèvre.
- A l'Assomption. Après cet acte de vandalisme, survenu le 16 Mai 1983 détruisant une statue de la Vierge de l'Assomption (œuvre de Paule Richon, des ateliers de Preuilly-sur-Claise) placée à l'entrée de la chapelle, nous ne conservons à l'intérieur que trois sculptures sur bois de A. Marpeau.
- Un ensemble mural Triparti représentant une allégorie de l'Assomption en trois personnages : la Vierge, gravissant une montagne invisible, montre le chemin du ciel à deux enfants symbolisant l'humanité.
- Un lutrin de facture assez rude, nous présente un mécanicien téléphonant à la sortie du dépôt pour demander la voie.
- Un Christ en gloire, en bois des îles. La disproportion des mains voulant suggérer la puissance de Dieu.
- Le vitrail « la Vierge à L'enfant », rosace dans le chœur, aux couleurs chatoyantes. Le carton de ce vitrail a été réalisé par un jeune dessinateur de notre paroisse, Etienne Blanchet.
- A Notre Dame de la Ville aux Dames.
L'histoire de l'église débute dès le Xème siècle. De construction romane, elle fut agrandie au XVème siècle en style gothique. Elle contient de nombreuses statues dont celle de Ste Jeanne de Valois (1630), classée monument historique.
De notre contemporain Alexandre Marpeau retenons, sur le portail de l'église, une fine copie en bois sculpté, d'une Vierge du XVème siècle. Autre oeuvre de notre artiste local est la Vierge du petit oratoire, situé au bas du pont.



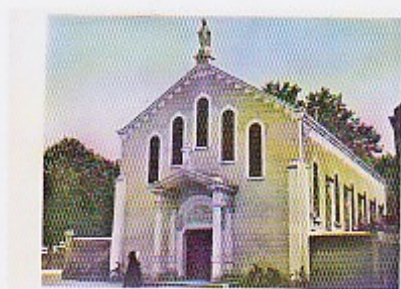
Dessins Francis GRIVEAUD



Projet initial



PAROISSE NOTRE DAME DES VARENNES



Impression : la Plage Impression - St-Avertin